

RÉFLEXIONS SUR LES ÉPREUVES

1) RÉFLEXIONS DIVERSES

- a) Sur les échecs et les pertes
- b) Le feu de Dieu
- c) La vertu de patience
- d) L'École de Dieu c'est l'embellissement du cœur

2) LE REGARD DE LA FOI

- a) Avoir l'âme contente

3) QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE

- a) Sur les fiat de la volonté
- b) Sur les frustrations
- c) Sur les silences de Dieu et les prières non exaucées

4) SOUFFRANCE AMOUREUSE

- a) Le repos de l'amour

5) LA RESSEMBLANCE AU SEIGNEUR

- a) Parlons des choses que Dieu permet

6) LA BIENHEUREUSE ESPÉRANCE

INTRODUCTION

Je tenais à faire cette série de messages, car les questions existentielles sont celles qui m'ont tourmenté le plus dans ma vie. En devenant chrétien, l'Évangile m'a apporté beaucoup beaucoup de réponses sur le sens de la vie, mais a soulevé également beaucoup de nouvelles questions à l'égard des épreuves diverses auxquelles j'avais été exposée.

Les diverses épreuves provoquent chez beaucoup de chrétiens ce que j'appelle : une dépression existentielle. Une épreuve de temps en temps ça se comprend et ça se traverse. Mais avec de nombreuses épreuves qui se succèdent sans interruption pendant un long temps, et on se met à douter de tout et à poser mille questions au Seigneur dont la plus populaire est celle-ci : "*Pourquoi permets-tu ça Seigneur?!*"

(Bossuet) « *Oh, mon Dieu! si vous détournez votre face, une nuit affreuse nous enveloppe et vous seul êtes la lumière de notre vie!* »

La vie se traverse lentement, une épreuve à la fois. Dans ce domaine, tout est surnaturel; nous ne connaissons pas ce qui nous est bon; nous ne comprenons pas l'utilité des tentations, des épreuves, des souffrances. C'est ce qui fait notre douleur. Mais aussitôt que nos douleurs prennent un sens, elles cessent d'être des souffrances. Ne pas comprendre; voilà ce qui fait notre plus grande brûlure.

Les réflexions que vous ferez à propos de la souffrance et du sens de la vie seront celles qui vous seront le plus utiles. Elles deviendront absolument nécessaires, même.

Il y a environ 30 ans, j'ai traversé une période absolument horrible. J'allais marcher le soir et je me sentais comme si je descendais dans un puits noir et que les lumières de la terre s'éloignaient de plus en plus à mesure que je descendais dans cet abîme! Là je peux vous dire que le petit chrétien en pose des questions au Seigneur!

Tout ça pour dire que si vous souffrez en ce moment et que vous questionnez beaucoup le Seigneur, ces messages

sont pour vous. Toutes les réflexions que le Seigneur m'a données et qui m'ont aidé, je les partage maintenant avec vous, en espérant que vous trouverez quelques lumières et que vous serez soulagés. Paul a écrit en (II Co. 4:12) « ***Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous.*** » Voilà la marque d'un vrai conducteur spirituel. Un "Ancien", selon la Bible, c'est quelqu'un qui a vécu avant nous ce que nous souffrons aujourd'hui et qui peut donc nous expliquer ce qui se passe. Il a appris de ses souffrances afin de soulager celles des autres.

Alors, débutons avec ce passage :

(II Co. 4:9-11) « ***Nous sommes pressés de toute manière; dans la détresse, persécutés, abattus; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus,*** (A.tr.: "chaque jour nous expérimentons quelque chose de la mort de Jésus." (Phi)

afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps.

Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. »

Voyez-vous? Souffrance égale croissance.

(Blaise Pascal) « *Vous n'êtes pas dans l'état de votre création.* » Dieu ne voulait pas que l'homme se corrompe, mais l'expérience du péché a tout changé. Les souffrances qui s'ensuivirent sont devenues un mal nécessaire. La chair mortelle a perdu l'image de Dieu. L'image de Dieu, dans l'âme, a reculé ses frontières et elle habite aujourd'hui dans un tout petit réduit. Étant enveloppé par les ténèbres de notre propre chair, Dieu doit permettre au mal de nous déchirer le cœur, ou plus précisément, déchirer cette enveloppe et pour laisser la lumière de Christ reprendre le terrain perdu. C'est notre chair que Dieu met à mort un peu plus chaque jour. La vie est pleine de ces leçons sanctifiantes. La Croix nous enseigne tous les jours. C'est par elle que Dieu nous parle le plus. (II Co. 4:16) « ***Si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle.*** »

(II Co. 4:6) « ***Dieu, qui a dit: LA LUMIÈRE BRILLERA DU SEIN DES TÉNÈBRES! fait briller la lumière dans nos cœurs.*** » C'est lorsque le ciel est le plus enténébré que la lumière de Christ se fraye un chemin, prend de l'expansion en notre caractère et nous transforme en sa ressemblance un peu plus à chaque jour.

Nous sommes ici bas dans la forge de Dieu. Nous sommes le fer, il est le marteau et le monde est son enclume. Alors si vous êtes dans la fournaise, vous êtes exactement au centre de la volonté de Dieu. Dieu n'est jamais autant avec nous que lorsqu'il paraît loin de nous. La blessure que nous causent ces apparentes absences de Dieu sont les plus sanctifiantes de toutes. Sans ces mises à mort intérieures, il n'y a pas de progrès spirituel. "***Le Royaume de Dieu est à ceux qui souffrent violence***", dit l'Écriture.

(Catherine de Gênes) au Moyen Âge a dit : "*L'âme, étant contaminée par le péché originel, reste morte et ne peut ressusciter qu'avec le secours de Dieu. Il y a dans l'âme tant d'imperfections cachées que si elle les voyait elle vivrait en désespérée.*"

L'oeuvre de sanctification est donc l'oeuvre la plus urgente qui soit.

Alors le rôle de Dieu dans la sanctification est clair; c'est, dans un premier temps, celui d'anéantir tous nos appuis. (Wachtman Nee) a bien écrit sur le sujet dans ses livres : "*La Libération de l'Esprit*" et dans "*L'homme Spirituel.*" Je vous encourage très chaudement à vous les procurer.

Dieu a créé l'âme parfaitement pure et lui a donné un certain instinct béatifique qui le pousse vers lui, mais les effets du péché originel en nous, nous éloigne de cet instinct. Et lorsque le péché vient s'y joindre, notre sentiment de l'éloignement de Dieu augmente encore plus. Nous avons aujourd'hui une génération de chrétiens qui vit en désespérée et dans une condamnation continuelle. Mais je vous le dis mes amis, à moins que vous ayez pratiqué le même péché grave volontairement et pendant longtemps, vous n'avez aucune crainte à avoir. Jésus ne juge pas la faiblesse; il la pardonne. Plus l'habitude de pécher s'installe, plus aussi l'âme devient maligne, et que Dieu lui correspond de moins en moins. Mais les péchés accidentels ou les péchés de faiblesse ne donnent pas la mort au chrétien ; c'est l'habitude du péché qui la donne.

Une grande majorité des chrétiens se pensent et se sentent tellement meilleurs que les autres.. C'est une illusion que Dieu s'est juré de nous tirer, bon gré, mal gré. Si vous n'avez jamais été désillusionnés sur vous-mêmes

encore; attachez votre tuque avec de la broche", comme on dit au Québec, parce que vous êtes sur le point de faire un atterrissage forcé... Dieu va permettre lui-même que vous soyez faibles afin que vous sentiez et voyiez combien vous êtes faibles. Cette réalisation à propos de nous-mêmes nous place dans le vrai chemin de la sanctification. C'est sur les bases de cette faiblesse que Dieu établit le fondement de l'humilité sur lequel il édifiera votre sainteté. Sans cette humilité il n'y a pas de sainteté réelle; il n'y a que pharisaïsme.

Même nos défaites entrent en ministère et nous sanctifient. (S. Augustin) « *Toutes choses concourent au bien de ceux qui l'aiment; même leurs péchés.* » Et ça je peux l'attester personnellement. Mais en son temps Jésus relèvera du péché toutes les âmes qui l'aiment.

Tout ce qui nous humilie vient de Dieu, même si ce sont des hommes méchants qui nous ont fait subir l'humiliation. Il y a dans l'injustice un brisement précieux. Même si c'était la cupidité de Judas et la jalousie des pharisiens qui ont envoyé Jésus sur la Croix, il demeure que Dieu l'a utilisé pour notre salut. C'est pareil pour nous.

Par nous-mêmes, nous sommes comme des petits enfants qui essaient de faire un château de cartes; tout s'écroule à chaque fois. De même, dans le chemin de la sainteté, nous échouons souvent et longtemps. On ne peut pas construire une maison là où il y a déjà une maison. Il faudra que le vieux bâtiment soit détruit avant de reconstruire du neuf. Et tout ça, sera l'œuvre de Dieu; tout ce qu'on a à faire c'est de nous soumettre à cette œuvre et de coopérer de cœur et de volonté. Il n'y a pas de plus grande joie au Seigneur que de nous voir nous approcher de lui; de nous écouter lui demander des choses et de dépendre de lui. Nos faiblesses nous lient à lui et il aime que nous aillions besoin de lui. L'état de notre faiblesse lui est agréable. Dieu n'a pas de plus grande joie que de nous entendre dire : **"Misérable que je suis; qui me délivrera de ce corps de mort?!"** parce que c'est seulement arrivé à ce point que la grâce peut faire son entrée.

Au fond, nos regrets, quant à nos mauvais choix, par exemple, doivent être sans regret parce que de toute façon il est écrit : **"Il n'appartient pas à l'homme quand il marche de diriger ses pas."** (Jé. 10:23) Nous subissons la vie; nous ne la choisissons pas. La liberté existe, mais elle n'existe qu'à l'intérieur du plan de Dieu pour nous. Nous suivons un tracé qui est déjà décidé avant même d'entrer dans le monde. La vie est une formation et on n'y échappe pas. La vie d'un élu est avant tout une œuvre de destruction. Toutes choses concourent au bien spirituel de ceux qui aiment Dieu; même leur destruction; et surtout leur destruction. Toute la vie des élus est un émondement du début jusqu'à la fin. Nous comprendrons tout quand nous le verrons.

Rappelons-nous (Jn. 15:1-2) : « **Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron.** (le cep c'est le tronc de l'arbre dans lequel se trouve toute la sève; toute la Vie) **Tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.** » Émonder un arbre c'est couper une à une toutes les petites branches nuisibles qui prennent la sève inutilement pour la redistribuer à celles qui portent du fruit.

La version latine de ce texte est rendue de la façon suivante : (A.tr. : **"le Père retranchera au couteau ce qu'il y a d'imparfait en lui."**)

En gastronomie, émonder signifie prendre une tomate par exemple, et la mettre dans l'eau bouillante et ensuite dans l'eau froide pour que la pelure s'en détache. De la même façon, Dieu brise l'enveloppe du cœur pour que la grâce puisse se révéler dans toute sa force.

Quoique l'émondement de Dieu dans notre vie soit douloureux, nous devons bien nous rappeler qu'elle n'est pas un châtement ou une punition, mais au contraire un traitement d'honneur. Dieu fait mourir les éléments de la chair pour que nous portions plus de fruits de lumière. (Watchman Nee) « *Il n'y a rien de plus beau qu'un homme brisé par Dieu.* » Si Dieu nous émonde c'est parce que notre âme est toute pleine d'Adam alors qu'elle doit être toute pleine de Christ.

Moi aussi j'ai beaucoup souffert en regardant en arrière et en voyant le temps perdu, mes manquements, mes erreurs, mes faiblesses, mes entêtements et mes mauvais choix. Mais je me suis mis à réfléchir et à regarder les choses sous un autre angle : je me suis dit : et si mes souffrances mentales, mes remords, mes déceptions, mes erreurs, mes manquements, mes échecs et mes bêtises étaient justement ce que j'avais fait de mieux, au contraire? Est-ce que ce n'est pas de ça dont Paul parle en (II Co. 12:9-10) « **Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.**

(A. tr.: « *la vertu se perfectionne dans les infirmités* »)

Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. (A.tr.: **"j'accueille avec joie les faiblesses qui m'humilient afin que la force de Christ puisse s'enchaîner en moi."**)

C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. »

Parce que tout ce dont Dieu se sert est sanctifié. Alors tout ce dont Dieu s'est servi pour vous humilier doit être regardé comme étant le feu de Dieu. Alors, prenez toutes vos souffrances intérieures, les manquements, les regrets, les remords, etc., prenez toutes ces choses qui vous ont fait souffrir et presque haïr votre vie; faites-en un seul et grand sacrifice sur l'autel de votre cœur et offrez tout ça au Seigneur! La somme de toutes nos souffrances devient alors l'agneau égorgé et brûlé en offrande d'agréable odeur au Seigneur. Tout ce que nous avons cru perdu est justement ce qui a été le plus agréable au Seigneur! Notre point de vue sur les choses doit vraiment être calqué sur celui de Dieu.

Ça me rappelle un livre que j'ai lu où un missionnaire était tombé malade et avait été obligé de demeurer alité pendant plusieurs années.. Il se morfondait en disant : *"Ah Seigneur! Combien de bien je pourrais faire si j'avais la santé! Combien ces années perdues me pèsent!..."* Son sage ami, assis à son chevet, qui avait une profonde piété lui dit : *"Ne vous demandez pas ce que vous pourriez faire de bien si vous aviez la santé, mais ce que vous pouvez faire de bien maintenant que vous êtes alité. Si Dieu a permis vos années d'activité, il a aussi permis ces années d'inactivité. Plutôt que de vivre dans les regrets, examinez ce que vous pouvez faire maintenant qui soit d'agréable odeur au Seigneur."*

Offrons notre faiblesse et nos souffrances en sacrifice et offrande spirituelle; ce qui sera d'une agréable odeur au Seigneur. Transformons toutes nos peines en offrandes et tout sera sanctifié. Les larmes amères deviendront des larmes consolantes. Lorsque vous souffrez, pleurez! Les larmes appellent les consolations de Dieu. Rien ne fait autant pression sur le Seigneur que lorsqu'il nous voit pleurer. Les larmes sont la faiblesse de Dieu.

Fermez les yeux et pacifiez votre intérieur. Ralentissez et regardez en vous la partie de vous-même qui souffre, puis laissez cette douleur vous donner les mots.

Souffrir est déjà une prière.

La souffrance prie en nous et pour vous.

Le soupir contient tous les mots que Dieu veut entendre.

Lorsque nous pleurons, l'Esprit-Saint vient sur notre tête et nos larmes deviennent chaudes et réparatrices. Qu'importe si les larmes nous creusent les joues et nous rougissent les yeux; la beauté de l'âme est infiniment supérieure à la beauté du visage.

Alors vous voyez? Si de toute façon ***"Il n'appartient pas à l'homme quand il marche de diriger ses pas"***, dit l'Écriture. Pourquoi se morfondre à propos des choses sur lesquelles nous n'avons eu aucun pouvoir dans notre vie? Le vrai disciple trouve le repos dans son impuissance même. Car la fin de notre puissance sera le début de celle de Dieu.

Nous ne sommes pas sur terre pour construire de grandes choses, mais pour subir violence. Ce sont les violences que nous subissons qui édifient le royaume intérieur du Seigneur en nous. Le royaume de Dieu est plus important que le nôtre. ***« Il faut qu'il croise et que je diminue. »***

Nous ne sommes pas sur terre pour bâtir des châteaux, mais pour apprendre des leçons. Nous ne sommes pas ici pour acquérir des choses, mais pour être dépouillés de toutes choses. Nous avons tout faux à toujours chercher à nager à contre-courant! Dieu nous a donné la vie pour que nous apprenions à la vivre simplement comme une feuille qui tombe à la surface d'un ruisseau.. Il nous demande de lui offrir nos pertes, nos hontes, nos péchés et tous nos échecs; de tous abandonner au courant de ce ruisseau, sur lequel nous avons si peu de pouvoir, et de lâcher prise, une bonne fois...

Tous les saints et tous les auteurs en spiritualité sont d'accord là-dessus. Toute cette conception de la vie est d'une haute spiritualité et d'une très haute compréhension des desseins cachés du plan de Dieu et constitue ***« le trésor caché »*** de l'Évangile.

Aujourd'hui, à la lumière de ces lumières, mes faux-pas du passé, mes faiblesses et mes désobéissances ne me font plus souffrir. Je les ai tous offerts au Seigneur comme une grande offrande spirituelle. Et croyez-moi, ce genre de sacrifice lui est bien plus agréable que nos réussites! Amen

a) SUR LES ÉCHECS ET LES PERTES

Un jour quelqu'un me pose la question suivante : « *Je pensais à ce pour quoi nous étions sur la terre. Quand je regarde derrière moi, je ne vois qu'échec.. Ma question est la suivante : est-ce que ma vie plaît au Seigneur quand même? Je suis très inquiet à ce propos.* »

Je lui ai fait la réponse suivante : les échecs sont le but même de la vie. Si tu en as eu beaucoup, alors ta vie est une grande réussite... Il est écrit : « **Misérable que je suis! Qui me délivrera?! Grâce soit rendue à Dieu!** » (Ro. 7:24-25) La réalisation de sa misère et les échecs sont donc sur le chemin même de la grâce de Dieu. Quand nous ne trouvons plus d'appui en nous-mêmes, celle de Dieu s'offre à nous. Notre rôle est simplement de garder la foi. Les échecs sont des expériences précieuses; par eux la chair est crucifiée. La tristesse nous fait vivre dans la nuit. Douleur d'abord, elle débouche sur une joie spirituelle inaltérable. Ainsi la tristesse agit sur nous, et la joie agit en nous. Les pieds sur la terre, mais l'esprit dans le ciel. Le « **casque du salut** » nous prévient contre toutes les blessures morales à long terme.

Les blessures à l'âme embellissent le cœur. Il faut rester calme et pratiquer "*l'esprit d'abandon*" et lâcher prise sur le passé. Le passé prend soin de lui-même. Laissez simplement les circonstances rouler sur vous comme les vagues roulent sur le sable. Dieu est le potier; nous sommes l'argile de Dieu. Il appelle les tempêtes et il calme les tempêtes. Tout vient de Lui. Souvent Dieu ne nous aide pas dans les épreuves; il nous regarde simplement faire nos muscles spirituels. « **Il exerce mes mains au combat.** » (Ps. 18:34)

De toute façon, à notre mort, nous perdrons tout ce à quoi nous sommes présentement attachés sur la terre. Alors essayer des pertes maintenant ou plus tard n'a pas vraiment d'importance. La vie n'est qu'une longue perte, mais les pertes sont le chemin de la sainteté et de la vraie spiritualité. (Pause)

Jésus a dit : « **Celui qui perdra sa vie la sauvera.** » La perfection évangélique c'est le renoncement universel à tout dans ce monde. Christ ne possédait que sa tunique en ce monde; il avait renoncé ou perdu pratiquement tout le reste. Nous pouvons être appelés à renoncer à tout volontairement ou être appelés à nous les faire enlever involontairement. Peu importe; l'important c'est la ressemblance au Christ. Les pertes en cette vie n'ont d'autres buts que de nous faire entrer dans la perfection chrétienne. (Cardinal Richaud) "*Le Seigneur veut que la période de votre déclin soit, en réalité, une ascension spirituelle et morale.*"

La seule chose que le chrétien ne doit pas perdre est sa saveur. Si tu as tout perdu, mais que tu n'as pas perdu ta saveur spirituelle, alors tu n'as rien perdu du tout; tu as tout gagné au contraire. Quelqu'un a dit : "*Cette perte, c'est ton salut, et cette mort, c'est ta vie.*" Comprendons que sans la croix l'Esprit-Saint n'a aucun pouvoir.

Toutes les mises à mort sont des grâces méconnues. Dieu mortifie notre chair pour que nous participions à sa beauté. Frères et sœurs je vous dis une parole dure à entendre : TOUTES LES PERTES SONT DE BONNES PERTES. Même la perte de la santé. Le chrétien est mené à l'hôpital comme l'agneau était anciennement amené à l'autel... Le rôle de la vie est de briser les rêves et forcer nos yeux à regarder en haut et de faire de nous des créatures du ciel. La vie présente n'est qu'une préparation à celle qui vient. Dieu a créé les vagues et il a créé le rocher qui la brise. Dieu a créé le bois et il a créé le feu pour le dévorer. Quand vos rêves se brisent sur les rochers, dites avec le Seigneur : « **Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je?... Père, délivre-moi de cette heure?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. Père, glorifie ton nom!** » (Jn. 12:27-28) Il y a un temps pour la délivrance et il y a un temps pour ne pas l'être. (Élisabeth Catez) « *La goutte de fiel doit être mêlée à tous les calices.* » La mort est notre chemin vers Dieu. Mais la foi fait marcher au milieu du feu sans en prendre l'odeur.

La vie chrétienne est une longue perte et la sanctification, une longue crucifixion. Mais ayons bon courage; entre les épreuves, il y a les périodes de consolation. Il n'y a jamais rien qui dure toujours.

(S. Grégoire) « *Les maux qui nous affligent ici-bas nous portent vers Dieu et nous contraignent à nous attacher*

qu'à Lui. »

En effet, nous sommes tous sur terre pour être éprouvés par des choses que nous ne pouvons changer. Les choses que nous aimons et que nous perdons sur la terre doivent nous porter à nous en détacher et à nous attacher qu'aux choses du Ciel.

Les choses éternelles ne dévoilent leur importance que lorsque les matérielles commencent à s'écrouler autour de nous. L'homme naturel est maintenu prisonnier de son monde horizontal. Le voile de son aveuglement ne peut pas se lever; il doit être déchiré par les adversités et les contrariétés de la vie; alors seulement, l'homme prend conscience de la dimension spirituelle verticale de son existence. Le cœur s'agrandit quand il se déchire. Cela est vrai aussi pour l'incroyant. C'est généralement à ce moment-là que le Christ se présente à lui comme Sauveur et que sa rééducation peut commencer.

Chaque fois, par exemple, que notre confiance est trompée par les hommes sur la terre, plus notre confiance en Dieu augmente. Également, la vie possède une façon bien à elle de nous imposer des décisions que nous n'aurions jamais prises par liberté. Dieu permet à la souffrance de changer notre échelle des valeurs. Voilà ce que j'entends par rééducation.

Je visitais une église un jour. Il s'y trouvait un homme dans la jeune trentaine qui, suite à une maladie, perdait maintenant tous ses cheveux. Dans sa détresse il priait Dieu de lui redonner ses cheveux et tout le monde priait avec lui. Mais comme vous le devinez, ses cheveux n'ont jamais repoussé; il lui seront tous redonnés au retour du Seigneur.

Voyez-vous? À défaut de comprendre l'œuvre de la croix le chrétien se jette dans les pires désespoirs. (Père Matéo) a écrit : « *Prends avec joie ce que Jésus te donne et donne avec joie ce que Jésus te prend.* » La vie chrétienne est une longue perte et la sanctification, une longue crucifixion. Sans la croix l'Esprit Saint n'a plus de pouvoir. Voici que je vous dis une parole dure à entendre : toutes les pertes sont de bonnes pertes. Si nous défendons et protégeons notre chair, quand la ferons-nous mourir? (P. Raoul Plus) "*Les terrassés, voilà les victorieux. Le salut du monde appartient aux crucifiés.*"

b) LE FEU DE DIEU

La terre est un lieu de purification; une sorte de purgatoire. (Catherine de Gène, 12e) « *La prison dans laquelle il me semble être c'est le monde, et le lien qui m'y tient attachée c'est le corps.* » Le chrétien est mené à l'hôpital comme l'agneau est mené à l'autel... Tout ce qui nous éprouve devient un feu. Le feu qui nous enveloppe est un feu divin. Nous apprenons, dans la biographie de Catherine de Gène que son âme était plongée dans le purgatoire de l'ardent amour de Dieu. Ce feu amoureux lui faisait comprendre que les âmes fidèles sont dans cette sorte de purgatoire pour se dépouiller de toute la rouille et de toutes les taches du péché. Ce que nous acceptons de purifier dans la vie présente ne le sera pas dans l'autre, et vis et versa. (v. la parabole du riche et du pauvre Lazare)

Un biographe de (Catherine de Gène) a écrit d'elle : « *Abîmée dans ce feu divin Catherine de Gène était contente de tout ce qu'il opérait en elle. Son âme éprouvait un grand contentement d'être en ces dispositions où Dieu opère tout ce qui lui plaît et en la manière qu'il lui plaît. Au milieu de ses plus grandes souffrances, elle ne contemplait que l'opération de la bonté de Dieu envers elle.* »

La flamme de notre purgatoire personnel s'appelle la sanctification, pour employer un terme biblique. (Non que les mots qui ne sont pas dans la Bible ne sont pas bons, mais c'est pour ménager les petites oreilles sensibles...) La sanctification est un feu, et ce feu est constitué de toutes les formes de contrariétés qui se peut nommer. Quand il n'y a plus d'irritation durant ces contrariétés c'est que le feu a tout consumé.

(Catherine de Gène) dis encore : "*Voyez l'or : plus vous le fondez, meilleur il devient. Quand il est purifié jusqu'au bout, à quelque feu que vous l'exposiez, il ne diminue plus parce qu'il n'y a que son imperfection qui se puisse consumée. Ainsi fait le feu divin dans l'âme. Dieu la tient au feu jusqu'à ce que soit consumée toute imperfection. Son être est alors en Dieu et lorsque le Seigneur l'amène à lui de cette manière elle reste*

impassible parce qu'elle n'a plus de résistance en elle à consumer. Et si après cette complète purification elle continuait à demeurer dans le feu, elle n'en souffrirait plus, ce lui serait un feu d'amour sans aucune contrariété."

Il y a sept échelons jusqu'à la perfection de l'abandon au Seigneur. La folie, la rage, le blasphème, l'irritation, la contrariété simple, l'indifférence, le contentement, et finalement, l'âme se perd dans le feu amoureux de la volonté de Dieu. Ces âmes, entrée en perfection, trouvent la paix et la joie derrière tout. Chaque jour ce contentement augmente par l'influence que Dieu exerce sur cette âme. Son contentement grandit à mesure que l'abandon à ce feu la consume. Durant tout ce processus, la douleur ne diminue pas; elle est toujours présente, mais les âmes parfaites sont satisfaites de cette disposition de Dieu. Elles sont unies à lui en pure conformité à sa volonté.

Dieu se sert du feu purgatif pour rendre l'âme parfaitement nette. Les âmes parfaites ne souffrent plus de souffrir. Elles acquièrent une si grande pureté que lors même qu'elles resteraient dans ce feu après leur purification, elles ne souffriraient plus d'y être.

(Catherine de Gênes) « Mon âme demeure en ce corps comme dans un purgatoire. Cette vue me procure grande paix et contentement. Ce contentement toutefois ne diminue ni la douleur ni la violence de l'attaque, mais on ne pourrait me donner de peines si extrêmes qui m'écarteraient de la volonté divine. Je ne me séparerais pas de ma prison ni ne chercherais à m'en séparer jusqu'à ce que le Seigneur ait fait en moi tout ce qui sera nécessaire. Mon contentement est que Dieu soit satisfait. »

Le feu consume la rouille de la chair et en même temps l'âme se découvre à l'image divine. Plus la chair se consume, plus l'âme se sanctifie et correspond à l'image du cœur de Dieu. La chair est l'enveloppe de l'esprit. Dieu la consume par le feu, et plus elle se consume, plus aussi l'âme correspond à celle de Dieu. À mesure que l'âme s'ouvre au feu divin, plus la joie de cœur augmente. Dans les âmes parfaites naît également un feu excessivement ardent, qui rejoint les feux extérieurs; le feu de l'amour de Dieu.

Tous ne peuvent définitivement pas comprendre ces choses. Il faut être dans le feu pour comprendre le feu. Il faut être dans l'intimité de Dieu pour comprendre l'intimité avec Dieu. Il faut beaucoup aimer Dieu pour aimer son feu. Les saints de Dieu se soumettent au feu de Dieu de tout leur cœur.

Amen

c) LA VERTU DE PATIENCE

La vie est une entreprise longue et pleine d'obstacles. C'est pourquoi Paul a écrit : **"SOYEZ PATIENTS DANS L'AFFLICTION."** (Ro. 12:12)

Déff. dict. : *-Vertu qui consiste à endurer avec constance et résignation les vicissitudes et les malheurs.-*
-Qualité qui consiste à attendre en silence quelque chose qui tarde, sans marquer d'irritation ou de révolte.-

Ce que le Dictionnaire ne peut pas nous dire c'est en quoi cette vertu nous est utile et en quoi consiste sa beauté aux yeux de Dieu.

La patience est une longue et lente douleur, mais elle produit un fruit de sainteté des plus agréables au Seigneur. La patience est l'une des plus belles offrandes d'amour que nous puissions offrir au Seigneur. Et ces offrandes nous sanctifient.

Tandis que nous avons faim et soif d'être comblés en tout, le Seigneur nous prive pour former d'abord la patience en nous. La patience est précieuse et belle devant Dieu. Elle rend notre caractère d'une agréable odeur au Seigneur.

La Patience est douce, exemplaire, inépuisable et inlassable.

La Patience est longue et soutenue en silence.

La Patience ne se fatigue pas; elle ne s'irrite pas; elle supporte avec amour la douleur qu'elle offre au Seigneur.

La Patience est calme, constante et courageuse. Elle possède la lente puissance du glacier qui avance.

La Patience donne la tranquillité.

La Patience fait supporter les afflictions avec espérance.

Elle fait tourner les yeux vers la vie future.

"Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, AFIN QUE VOUS SOYEZ PARFAITS et accomplis, sans faillir en rien." (Jc. 1:2-4)

A. Tr. : ***'la patience mène à la perfection.'*** La patience est donc la vertu des parfaits. La patience est la perfection des saints ; elle nous rend beaux et belles devant le Seigneur. (II Co. 7:4) ***« Je suis comblé de joie au milieu de toutes nos tribulations. »***

Voilà pourquoi Dieu n'exauce pas certaines de nos prières; c'est qu'il a en vu pour nous, quelque chose de meilleur. Alors que la joie du monde consiste plutôt dans l'absence d'épreuves, le croyant connaît une deuxième joie; la joie spirituelle qui se trouve au milieu d'elles. Je suis comblé de joie au milieu de toutes nos tribulations.

Mieux vaut être patient dans les mauvais jours que de faire le glorieux au temps de la prospérité.

(Da.12:10) ***"Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés... mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront."***

(Eccli, 2:4-5) ***« Tout ce qui vient sur toi, accepte-le, et dans les vicissitudes de ton humiliation sois patient, car l'or et l'argent s'éprouvent dans le feu, et les hommes agréables à Dieu, dans le creuset de l'humiliation. »***

(Thomas Hemerken) entendit dans son cœur Jésus-Christ lui dire: *"J'ai vécu dans une extrême indigence des choses de ce monde, j'ai entendu souvent bien des plaintes de moi, j'ai souffert avec douceur des affronts et des*

outrages, je n'ai recueilli sur la terre pour mes bienfaits que de l'ingratitude, pour mes miracles que des blasphèmes, pour ma doctrine que des censures." Thomas répondit : "Puisque vous avez montré, Seigneur, tant de patience durant votre vie, il est bien juste que moi, pauvre pécheur, je souffre patiemment ma misère selon votre bonne volonté et que je porte pour mon salut, aussi longtemps que vous le voudrez, le poids de cette vie corruptible."

(S. François de Sales) raconte qu'il avait assisté dans la maladie une personne qui souffrait extrêmement et qui néanmoins montrait dans ses douleurs excessives une prodigieuse patience. Afin de s'assurer si cette vertu était réelle ou seulement apparente il se mit à louer sa constance et admirer son courage.. Cette personne lui répondit : *"Mon père, vous ne voyez pas les révoltes de la partie inférieure de mon âme...! Tout y est en désordre sens dessus dessous. Si la grâce de Dieu ne me ménageait une forteresse dans la partie supérieure, il y a longtemps que ma révolte serait universelle! Ma patience ne tient qu'à un fil, et si Dieu ne m'aidait puissamment j'aurais déjà un pied dans l'enfer; je crierais et je me débattrais, mais Dieu bride mes lèvres avec un frein; ce qui fait que je n'ose me plaindre et que j'ai appris par sa grâce à l'aimer et à l'honorer."*

Donc, frères et sœurs, ressentir de la répulsion dans la souffrance n'empêche pas la patience d'être présente.

(J. M. Kergoustin, 1929) a écrit : *"Comme nous le voyons partout, ces exemples de résignation amoureuse dans la partie supérieure de l'âme à la volonté divine n'empêchent pas les révoltes de la partie inférieure et réciproquement les révoltes de la partie inférieure n'empêchent pas, dans la partie supérieure, la soumission amoureuse et parfaite à la volonté divine."*

(Mgr Auguste Saudreau) maintenant : *"Le grand malheur de ce monde est de souffrir avec impatience; car le mal alors est sans profit (spirituel). Mais souffrir avec patience n'est pas un malheur. La souffrance bien supportée se change en joie, et en une joie qui ne passera pas."*

Un moyen de garder la paix au milieu des peines est donc de les aimer.. Les aimer parce que chacune d'elle peut être offerte au Seigneur en sacrifice d'amour en imitation du Seigneur, dont Paul a écrit : **« Devenez donc les imitateurs de Dieu, à l'exemple de Christ qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. »** (Ép. 5:1-2)

L'ÉCOLE DU CHRIST EST LA SOURCE DE LA VRAIE JOIE

(Ps. 46:5) **« Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très-Haut. »** C'est le fleuve de la volonté de Dieu.

Toujours aller à contre-courant c'est aller à contre-Dieu! À force de résister, je me suis brisé à force de combattre le courant. À bout de force, rompu, brisé et éreinté, je me suis effondré sur ma propre ruine.. Du fond de ma détresse, j'ai rendu les armes. Je le répète : aller à contre-courant c'est aller à contre-Dieu! Je vous le dis; faites comme moi : RENDEZ LES ARMES!

Acceptez tout et vous aurez la joie en tout! Plus rien ni personne ne vous ravira votre joie! Cette joie spirituelle vous soulèvera comme le vent sous les ailes d'un oiseau. Les troubles de l'extérieur vous donneront la joie intérieure. Et cette joie est plus forte que la mort. La joie de Christ... quel repos et quel soulagement!

Fermez vos yeux bien serrés; tenez fort la main de Jésus; marchez avec lui à travers les buissons d'épines et les broussailles! Vous traverserez tout, tout, et tout!

(Ps. 46:2-3) **« Dieu est pour nous un refuge et un appui, Un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée. »**

(Blaise Pascal) *"Il y a plaisir à être dans un vaisseau battu de l'orage, lorsqu'on est assuré qu'il ne périra point."*

(Is. 54:17) « *Toute arme forgée contre toi sera sans effet.* »

(anonyme) « *Je refuse d'avoir peur du mal, car je sais que la main puissante de mon Dieu est sur moi!* »

(Ps. 23:4) « *Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.* »

d) L'ÉCOLE DE DIEU C'EST L'EMBELLISSEMENT DU cœur

Pourquoi sommes-nous sur terre? Parce que la vie est un mal nécessaire. La vie est une école et les souffrances, nos professeurs. L'adversité est notre université.

Les épreuves creusent et élargissent le cœur pour que Dieu y fasse sa demeure. Dans le plan de Dieu pour nous, il n'y a aucun accident. Tout a été prévu.

N'oubliez pas que le but de l'existence n'est pas de trouver le bonheur, mais de trouver le Seigneur et de lui ressembler. Comme on creuse la pierre pour trouver de l'or pur, Dieu creuse nos vies pour trouver un cœur pur.

Le Seigneur nous paraîtra quelquefois d'une froideur et d'un détachement des plus complets. À certains moments nous aurons presque l'impression qu'il s'agit de cruauté! Mais pour ramener l'âme à sa pureté et à sa beauté originelle, le Seigneur ne lui épargnera aucune douleur qui ne soit nécessaire. En même temps que notre Père céleste est ému de compassion devant chacune de nos souffrances, il ne reculera devant rien pour embellir nos âmes. Dieu prend-il plaisir à nous voir souffrir? Loin de là ! Ce en quoi Dieu prend plaisir n'est pas la souffrance, mais aux fruits de la souffrance. Les souffrances produisent une haute sainteté et une grande beauté.

Thérèse Martin a cependant cherché comme nous le pourquoi de cette loi de la souffrance qui atteint ici bas tous les hommes. Elle a reconnu les bienfaits inestimables qui découlent de l'épreuve. Elle écrit : « *Non, jamais notre souffrance ne rend Dieu heureux, mais cette souffrance nous est nécessaire, alors il la permet. Oui, il lui en coûte de nous abreuver à la source des larmes, mais il sait que c'est l'unique moyen de nous préparer à le connaître.* »

(II Co. 4:17-18) "***Car nos légères afflictions du moment présent*** (La vie n'est qu'un "***moment***" comparé à l'éternité, où nous recevrons une mesure de récompense 1000 fois supérieure à nos afflictions présentes. Ne perdons pas ça de vue.) Je disais donc : "***Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.***"

Elles ne nous paraissent pas légères à nous, les afflictions, mais aux yeux de Dieu elles le sont toutes, et quand nous serons entrés dans l'éternité, nous les considérerons comme des riens à notre tour également.

Regarder les choses du côté de l'éternité donne la paix. Avoir la paix au milieu du trouble s'appelle "l'égalité de l'âme"; elle est un achèvement de haut niveau dans la Voie spirituelle. Ceux qui l'on atteint la souhaite à tout le monde, avec raison, car la récompense en est très grande.

La compréhension des épreuves est le chemin menant à la vraie paix. Quand l'œuvre de Dieu est parfaitement accomplie, l'âme ne veut que ce que Dieu veut et devient contente en tout.

Alors, offrons volontairement en sacrifice ce que nous n'avons pas le choix de perdre de toute façon. Changeons nos pertes en offrandes. (Père Matéo) « *Prends avec joie ce que Jésus te donne et donne avec joie ce que Jésus te prend.* » Toutes les privations, donc, nous embellissent.

Toutes les âmes sur la terre doivent apprendre la douceur de cette soumission. Les non-croyants aussi sont à l'École de Dieu. Ils ne sont pas à l'École de Jésus-Christ, mais ils sont à l'École de Dieu; on ne leur a pas demandé leur avis! Les non-chrétiens rencontrent les mêmes contrariétés que nous, mais y correspondent avec révolte. Les croyants souffrent les mêmes choses, mais au lieu de se révolter, ils prennent la forme de l'épreuve; ils se laissent tailler par la croix.

Gemma Galgani et Thérèse Martin disaient : « *Une journée sans souffrance est une journée perdue.* » Voilà le raisonnement de deux très grandes saintes. Elles marchaient à grands pas dans le Chemin de la perfection.

(Ro. 12:16) « *N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble.* »

Il n'y a rien de plus humble que les choses cachées. Les fruits de l'Esprit sont les vertus cachées au fond du cœur du vrai chrétien.

Le rôle de l'Esprit Saint est de nous porter vers ce qui est petit et saint. Je vous dis un grand mystère, frères et sœurs : C'est d'abord et avant toute autre chose, POUR LE PLAISIR DE SES YEUX que nous avons été créés et qu'il a créé toute chose. Celui ou celle qui a acquis la douceur, l'humilité et l'amour de Dieu, est devenu beau et belle devant le Seigneur. Cette personne a réussi sa vie.

Ce n'est pas notre utilité que Dieu recherche, mais notre embellissement. Embellir son âme; voilà l'occupation secrète du vrai chrétien.

Nous ne sommes pas appelés à faire de grandes choses, mais pour vivre aux pieds de Jésus; écouter sa parole; se laisser changer à sa ressemblance. Il faut simplement chercher à être beaux et belles aux yeux de notre Père céleste. Voilà ce qui est agréable au Seigneur. Beaucoup se perdent dans les activités de toutes sortes. Ils perdent le temps. Ils œuvrent à l'extérieur, mais ils sont laids à l'intérieur. Ils travaillent à "gagner le monde" alors que Dieu leur a seulement demandé de se vaincre eux-mêmes. Ce ne sont pas nos activités que Dieu regarde, mais les fruits de l'Esprit dans l'âme. Relisez quels sont ces fruits en Gal. 5:22; nous avons là 9 fruits; i.e. 9 courts que nous devons réussir pour mériter le non de chrétien. « ***Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.*** » Voilà à quoi le Seigneur veut que nous nous occupions. Si vous avez tous les dons spirituels; que vous soyez une personne puissante dans le Seigneur; si vous n'avez pas ces fruits au fond de votre âme, vous êtes une faillite; vous avez réellement raté votre vie...

(Ps. 131:2) « ***Je ne m'occupe pas de choses trop grandes et trop relevées pour moi. Loin de là, j'ai l'âme calme et tranquille, comme un enfant sevré qui est auprès de sa mère; j'ai l'âme comme un enfant sevré.*** »

Cet enfant auprès de sa mère n'est utile à rien; cependant il fait le bonheur de sa mère en tout! Alors, cessons de courir dans tous les sens comme des poulets sans tête et comprenons ce que Dieu veut de nous.

Amen

2) LE REGARD DE LA FOI (ou l'esprit de foi)

Les non-croyants aiment affirmer des choses comme : *"Je suis l'artisan de ma vie!"* ; *"Je suis le capitaine de mon âme!"* ; *"Je suis l'auteur de mon bonheur!"* ; *"Je suis en contrôle de ma destinée!"* Etc. Mais ce sont bien là les devises des gens du monde et la pseudo sagesse des athées. Mais voici comment parle la sagesse qui vient de Dieu :

(Jé. 10:23) « ***Je le sais, ô Éternel! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas.*** »

(Ps. 31:16) « ***Mes destinées sont dans ta main.*** »

(Ps. 139:16) « ***Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux n'existe.***»

Dieu s'occupe de nous et de notre éducation chaque jour. Dieu paraît être éloigné du sort des hommes, mais il agit, au contraire, chaque jour. Paraître ne pas s'intéresser à nous est l'un des principaux moyens dont il se sert pour nous intéresser à Lui. "Les absences de Dieu" (entre guillemets), ne sont qu'illusion.

Toutes choses, bonnes ou mauvaises, concourent au bien spirituel de ceux qui aiment Dieu. Lesquelles choses? (Ro. 8:35) précise qu'il s'agit « ***la tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, le péril et l'épée.*** » Alors « ***Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu*** » ; surtout les mauvaises!

La vie sur terre est parsemée de contretemps; d'irritations; de malentendu; de tragédies; de sacrifices; d'injustices; d'échecs; de contrariétés; de pertes; d'humiliations; de déceptions et de sentiments d'inaptitude. Toutes ces choses sont les outils ordinaires de la Providence Sanctifiante de Dieu, qui brûlent et consomment en nous, les choses mauvaises de la chair et du caractère et préparent notre âme à l'Union béatifique avec Dieu. Ce regard de la foi est essentiel à la bonne compréhension de la vie.

Il n'arrive jamais rien dans la vie d'une belle âme qui ne soit sous le contrôle total de la Providence.

Dieu permet les échecs; il en permet même beaucoup dans une vie. Les échecs, les humiliations et toutes les choses semblables produisent le brisement et l'humilité. Elles détachent le cœur de la terre et l'élève vers le ciel. La destruction de nos rêves nous fait soupirer après le ciel, et c'est une très bonne chose.

(Thérèse Martin) a écrit : « *Oui je les désire ses blessures du cœur qui font tant souffrir. Dans les tribulations les roseaux plient sans se brisent, et dans chaque chose qui m'arrive je ne vois que la douce main de Jésus.* »

Et c'est une petite religieuse de 24 ans qui a écrit cette parole. Les afflictions sont l'ombre des ailes de Dieu. Voilà le vrai regard de la foi. C'est ce que Paul a appelé « ***l'esprit de foi*** » en (IICo. 4:13).

Lorsque nous avons accepté le Christ, nous avons tout accepté d'avance. Si l'on ne vous a pas dit ces choses quand on vous a présenté l'Évangile, c'est qu'on ne vous a pas présenté le vrai Évangile. Si l'on vous a présenté un évangile très facile à accepter, on vous a probablement trompé.

Acceptons d'avance tout ce qui pourrait arriver ou nous arriver. Après tout, qu'est-ce que notre vie? Une vapeur d'un instant... Alors que l'on soit heureux ou malheureux ici-bas n'a pas vraiment d'importance. Cette vie n'est pas la vraie. La suivante est celle qui compte. Il n'y aura plus d'obstacle à être heureux.

Alors quand les soucis de la terre nous prendront la tête à l'avenir, transportons-nous en esprit dans cet avenir

heureux et certain! Dans quelques années nous ne serons même plus sur terre et toute notre génération aura disparu en même temps que tous nos soucis. La vraie vie est celle qui vient; le vrai bonheur est dans le siècle à venir. Alors je le répète : rien ne mérite nos agitations.

(Ph. 4:6-7) « **Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des Actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ.** »

(James Packer, "Connaître Dieu") « *Voudriez-vous oublier vos chagrins, abandonner vos soucis? Plongez-vous en Dieu comme en une mer profonde; perdez-vous dans son immensité; vous en ressortirez reposés, rafraîchis et pleins d'une nouvelle vigueur. Je ne connais rien qui puisse autant reconforter l'âme, rien qui puisse si bien calmer les assauts du chagrin et de la douleur, rien qui puisse, avec autant d'efficacité, parler de paix aux vents déchaînés de l'épreuve, qu'une méditation fervente centrée sur la personne de Dieu.* »

Éloignons de notre esprit tout ce qui nous trouble. Choisissons d'être en paix; de vivre en paix, et d'y laisser les autres. La vie est trop courte pour perdre le temps avec ces broussailles qui ne servent qu'à empêtrer notre marche vers le Seigneur. Marchons dans les traces de Jésus; il nous a laissé un Chemin resserré, mais facile à voir. Les créatures n'amènent souvent avec elles que le trouble et le malheur. Mais la paix se trouve aux pieds du Créateur dont l'amour ne cause jamais aucune douleur. L'amour de Dieu est un baume et notre foi donne de la douceur à notre existence.

(Hé. 12:2) « **..ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi; qui, en vue de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix.** »

(Hé. 10:36) « **Vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours.** »

Un saint a écrit : « *Le Chemin étroit est fait de creux et de bosses, avec des cailloux qui blessent les pieds, mais la Lumière qui l'éclaire est si blanche et si belle; il me suffit de lever la tête pour repartir dès que je tombe.* »

Si nous pouvions faire face à nos épreuves avec moins de révolte, déjà, nous y verrions plus clair. À défaut de foi le cœur se trouble et se jette lui-même en des tourments plus grands encore. Mais un homme scellé dans la confiance en Dieu devient invincible.

L'homme de foi pleure avec espérance. Il boite, mais dans un droit chemin. Il se traîne, mais court à la fois.

L'homme de foi s'inquiète, mais avec confiance; et s'il craint, c'est avec assurance.

L'homme de foi est touché par les maux de ce monde, mais il est dominé par le Royaume de Dieu.

L'homme de foi tremble à l'extérieur, mais il est ferme à l'intérieur.

L'homme de foi est comme son Maître : un vainqueur du monde et de la vie tout entière.

(Lc. 21:28) « **Redressez-vous et levez vos têtes!** » Regardons souvent le ciel; autant les yeux de la tête que les yeux de la foi. Vivons les yeux levés ! Pendant que les incroyants se regardent les pieds, les enfants de Dieu regardent le ciel.

a) AVOIR UNE ÂME CONTENTE

(L'Abbé Charles De Brant, "MÉDITATIONS SUR LA VIE ET LES MYSTÈRES") a écrit :

"Je m'abandonne aux soins de ta Providence. Coupe, ô mon Dieu, retranche selon ton bon plaisir. Éloigne de moi tout ce qui pourrait mettre obstacle à ma perfection. Si mon cœur est vraiment chrétien, je n'envisagerai donc pas les souffrances et les afflictions comme de véritables maux, mais au contraire je les regarderai comme des marques de prédestination.

Les branches que tu ne tailles pas sont réprochées est maudites... combien je suis heureux d'être du nombre de celles que tu émondes et tailles sans ménagement par les peines et les afflictions de la vie présente.

Je m'en remets entre tes mains, persuadé qu'il ne m'arrivera rien qui ne soit utile à mon âme. Je m'abandonne entièrement à ton bon plaisir, j'accepte avec confiance les maux, les privations et les différentes épreuves. Je baiserais respectueusement la main bienfaisante qui s'appesantira sur moi."

Je ne sais pas pour vous, mais pour moi, je vois dans ces lignes, la marque d'une âme vraiment entrée en perfection chrétienne.

Nous sommes tous appelés à adopter ce même esprit d'abandon face aux choses que nous ne pouvons changer; à exercer le lâcher-prise par le Saint-Esprit. Il est d'une grande spiritualité de ne pas nous révolter, et d'une grande piété d'accepter avec amour ce que la Providence a permise. Le contentement est l'attestation d'une spiritualité de très haut niveau. Il s'agit de ceux que l'Église appelle des "Saints" avec un "S" majuscule; et ceux que la Bible appelle "**les Parfaits.**" À ce propos vous pourrez consulter les passages suivants : (Mt. 5:48 / Mt. 19:21 / ICo.2:6 / Ph.3:15 / Ép. 4:13 / Co. 1:28 / Ja. 1:4 / Ja. 3:2 / IJn.4:18)

Aujourd'hui les chrétiens ne font plus la différence entre ce qui est souffrant et ce qui est mauvais. Ce qui est mauvais n'est pas toujours souffrant et ce qui est souffrant n'est pas toujours mauvais. Je dirais même plus : dans le domaine spirituel, ce qui est souffrant n'est jamais mauvais. Toutes les croix que nous avons à souffrir nous ont été données par permission du Seigneur. Si vous pouvez vous sortir d'une situation souffrante sans pécher, profitez-en! Il arrive souvent que Dieu ait fixé un temps pour entrer en épreuve et un temps pour en échapper. Sinon, et bien : heureuses les âmes amoureuses de Jésus qui portent leur croix derrière Jésus à la ressemblance de Jésus!

(Ps. 30:7-8) « **Je disais dans ma sécurité: Je ne chancellerai jamais! Éternel! par ta grâce tu avais affermi ma montagne... Tu cachas ta face, et je fus troublé.** »

(Ps. 6:3) « **Aie pitié de moi, Éternel! car je suis sans force; guéris-moi, Éternel! car mes os sont tremblants. Mon âme est toute troublée.** »

Dieu permet tout pour un but sanctifiant. Il a créé le lac tranquille et il a créé le tourbillon pour le troubler. Le Seigneur affermi et le Seigneur fait trembler. Le Seigneur a fait l'un et l'autre. C'est par sa volonté que tout arrive. Il y a d'abord l'œuvre de la croix, ensuite celle de la reconstruction à l'image de Dieu. Au bout de chaque souffrance, il y a une résurrection accordée.

Tout fait partie d'un plan qui nous paraît totalement chaotique; c'est parce qu'il est trop complexe pour nous. Mais tout est parfaitement ordonné avec sagesse. Il y a un temps pour la délivrance et il y a un temps pour ne pas l'être. Le Seigneur envoie le feu dans la plaine et le Seigneur envoie la rosée pour la faire germer.

(Mme Guyon) « *Celui qui n'aime pas la croix aime peu les choses de Dieu. Celui qui aime la croix découvre que même les choses les plus amères de la vie deviennent douces. Voici un authentique principe spirituel que le Seigneur ne trahira jamais : Dieu nous donne la croix, et la croix nous donne Dieu.* »

Voyez-vous? Celui qui comprend la croix comprend tout et il garde la paix au milieu de tout. Même s'il tremble à l'extérieur comme les autres hommes, le chrétien sait dans son cœur que tout sera tempéré pour lui par la sagesse et l'amour de Dieu.

(Ps. 27:14) « **Espère en l'Éternel! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse! Espère en l'Éternel!** » La foi c'est ce qui enracine le cœur dans la confiance en Dieu. La foi empêche de paniquer devant les difficultés. La foi connaît la puissance de Dieu; elle la connaît par expérience.

Quand une épreuve survient, dites avec le Seigneur : « **Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je?... Père, délivre-moi de cette heure?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. Père, glorifie ton nom!** » (Jn. 12:27-28)

Quand on sait que toute chose vient de la sagesse divine et porte du fruit en nous; nous rends plus beaux et belles devant Lui, alors il s'installe une paix que plus rien ni personne ne peut nous enlever. Au milieu des tempêtes, nous dormons dans la barque avec Jésus. Amen

3) QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE

a) SUR LES FIAT DE LA VOLONTÉ

Du latin : « Fiat voluntas tua » : que ta volonté soit faite.

(Lc. 22:42) *"Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne."*

(Mt. 26:39) *"Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux."*

(Job 23:12) *« J'ai fait plier ma volonté aux paroles de sa bouche. »*

L'anxiété provient du désir de voir les choses se passer comme nous le voudrions plutôt que selon la volonté de Dieu. Dieu est puissant pour changer les situations, mais celles qu'il ne change pas nous sont laissées pour nous changer. Le Fiat est l'expression de la volonté humaine qui se plie à la volonté de Dieu devant ce qui est impossible à changer. La décision, une fois prise, éclaire les problèmes, tranche les difficultés, met un terme à une situation confuse et fait place à une clarté libératrice. Les '*fiat*' que l'âme prononce en tremblant, le Seigneur les transforme en un baume qui la fortifie et la console. Devant les souffrances de la croix, le Christ tremblait et suait le sang! Mais après la soumission il s'est installé une paix profonde. Après la révolte de la chair vient la résignation, puis la soumission, puis conformité paisible. Lorsque l'âme apprend par habitude à prononcer des '*fiat*', elle entre dans le domaine de la Paix.

On ne voit nulle part que Jésus ait fait du ressentiment contre Judas ou contre Pilate, ni envers aucun de ses ennemis. S'en prendre aux gens.. L'âme de foi évite cette sottise. Elle ne voit dans les créatures que des instruments dont Dieu se sert pour la travailler, comme le sculpteur se sert de ses ciseaux pour tailler le bloc de marbre informe dont il veut faire un chef-d'œuvre. Si, par hypothèse, le marbre se refusait à l'action de l'artiste; s'il s'en prenait aux ciseaux et les brisait pour éviter les entailles, il resterait toujours un vulgaire bloc de pierre. Ainsi faisons-nous quand nous refusons les coups de l'épreuve en critiquant les ciseaux et en leur gardant rancune. Cette façon tout humaine de regarder les choses devient un véritable poison dans nos veines. Chaque traverse de la vie est une croix sur laquelle Dieu nous demande de nous étendre en esprit de soumission à sa volonté.

b) SUR LES FRUSTRATIONS

Toutes les frustrations nous enseignent quelque chose sur nous-mêmes. Les frustrations doivent être étudiées avec soins et faire l'objet d'une introspection et de nos prières. Car Dieu ne permet rien sans vouloir nous enseigner quelque chose. La fumée est le témoin visible d'un feu caché quelque part et la frustration est le témoin d'une résistance. La frustration est le symptôme d'une maladie spirituelle beaucoup plus grave; c'est la maladie de toute la race humaine, i.e. la révolte de la chair. Cette révolte naturelle se dresse comme un haut et grand mur de pierre. Ce mur doit être brisé, et ne peut l'être qu'à coups de frustrations de toutes sortes; les justes et les injustes à la fois! La frustration est le signe avant-coureur d'une grande leçon spirituelle.

(Lc. 9:52-56) *« Il envoya devant lui des messagers, qui se mirent en route et entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement. Mais on ne le reçut pas, parce qu'il se dirigeait sur Jérusalem. »*

Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent: Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume?

Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : vous ne savez de quel esprit vous êtes animés.

Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg. »

Jésus, qui savait à l'avance toutes choses, envoya quand même deux de ses disciples dans un bourg de Samaritains, sachant pertinemment qu'ils n'allaient pas y être reçus. Pourquoi? Pour leur enseigner une leçon très importante quant à l'amour de Dieu.

Les frustrations sont comme les tourments du feu...

Il faut comprendre que les frustrations viennent de l'activité de la chair; d'une chair qui ne veut pas lâcher prise.

Le lâcher-prise vous libérera de ce tourment; il vous donnera des ailes.

La frustration est de la chair et le lâcher-prise vient de l'Esprit-Saint.

Par les frustrations Dieu nous enseigne des choses et doivent donc être regardées avec les yeux de la foi.

Le lâcher-prise ouvre l'esprit aux plus précieux enseignements de Dieu.

Et lorsque nous acceptons son enseignement, il nous sanctifie et nous change pour toujours.

Quand la frustration crie dans notre tête, l'Esprit-Saint nous exhorte avec douceur dans le cœur.

Chaque fois que vous pratiquez le lâcher-prise, vous faites un pas de géant dans la sainteté et la vraie spiritualité.

La frustration est une grande douleur et son remède c'est le lâcher-prise.

LÂCHEZ PRISE ET VOUS SEREZ GUÉRIS!

Le dernier verset de notre passage dit : « ***Et ils allèrent dans un autre bourg.*** » Lorsque nous aurons appris notre leçon, le Seigneur pourra nous faire passer à la leçon suivante. (Pause)

c) SUR LES SILENCES DE DIEU ET LES PRIÈRES NON EXAUCÉES

Toute ma vie j'ai fait des réflexions sur le sens de la vie, le sens des épreuves, le rôle de la Providence et des permissions divines incompréhensibles; surtout des réflexions sur les non-interventions divines, telles les prières non exaucées.. C'est ce qui m'a amené aujourd'hui à faire cette série de messages.

Une sœur dans la foi me dit un jour : « *Comment continuer à croire et à espérer quand rien ne va dans sa vie; qu'il y a urgence et que nos prières n'ont aucun effet?* »

Pas difficile de s'identifier avec ça, pas vrai?

À ceci, frères et sœurs, je réponds : gardez-vous d'être séduits par ce faux évangile qui dit que Dieu veut exaucer toutes les prières; guérir toutes nos maladies, nous délivrer de tout; nous protéger de tout; nous bénir en tout; nous donner la victoire sur tout et tout le monde; nous rendre riches et prospères; nous faire nager dans le miraculeux et dans la présence de Dieu 25 heures par jour; nous inonder de bonheur et transformer nos vies en paradis terrestre! C'est malheureusement l'évangile que le Pentecôtisme est responsable d'avoir répandu un peu partout. Cet évangile est totalement irréaliste; il est irréalisable et ne fonctionne pas. Même ceux qui le prêchent ne le vivent pas. Il s'en suit tôt ou tard que les gens qui ont cru cet évangile utopique ne comprennent plus rien à leur vie; ils tombent dans une désillusion amère et très douloureuse. Je connais des gens tout autour de moi, issus de ce milieu, qui ont abandonné la foi et sont retournés à leur ancienne vie. Ils s'en sont retournés désillusionnés, blessés, scandalisés et détruits. Ce sont des naufragés de la foi. Voilà ce que cet évangile utopique a fait. Jésus a dit en (Lc. 17:1-3) « ***Malheur à celui par qui les scandales arrivent! Il vaudrait mieux pour lui qu'on mette à son cou une pierre de moulin et qu'on le jette dans la mer, que s'il scandalisait un de ces petits. Prenez garde à vous-mêmes.*** »

La définition du mot utopie est la suivante : "*Plan imaginaire de gouvernement pour une société idéale, qui réaliserait le bonheur de chacun. Système de conceptions idéalistes qui s'oppose à la réalité présente et jugées chimériques, car ne tenant pas compte des réalités. L'utopie appartient au domaine du rêve, de l'irréalisable.*"

Le faux évangile du paradis terrestre rend les souffrances absolument incompréhensibles. Les fausses promesses de cet évangile de prospérité ne sont bonnes qu'à tourmenter les croyants et les faire douter du Seigneur. Mais au contraire; le Seigneur nous a placés sur la terre justement pour expérimenter les beautés cachées de la souffrance et apprendre les leçons de la douleur.

(Hé. 9:18-22) « *C'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée.*

Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant :

CECI EST LE SANG DE L'ALLIANCE QUE DIEU A ORDONNÉE POUR VOUS. (Ex.24:8)

Il fit pareillement l'aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte.

Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang. »

Alors quand on enlève toute souffrance de notre évangile, il ne reste plus rien! Une vie sans souffrances est une vie sans sainteté.

Les souffrances de cœur et les douleurs du corps rendent notre vie aromatique, embaumées, délectable, ravissante, réjouissante au cœur du Seigneur. La relation du chrétien avec le Seigneur est une relation sacrificielle. Alors si vous enlevez du christianisme tout ce qui est sacrificiel, vous le dépouillez de tout! (IITi. 3:5) « *Ils auront l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. »*

En (IChr. 21:24) le roi David dit : "*Non, je ne présenterai point à l'Éternel, et je n'offrirai point un holocauste qui ne me coûte rien!*" Le sacrifice est l'action sacrée par excellence. Le sacrifice est une offrande faite à Dieu; un acte de renoncement, d'une privation en union avec le sacrifice du Christ. Nous avons un exemple de ça en (Lc. 1:7 & 24-25) « *Élisabeth était stérile... Quelque temps après, Élisabeth devint enceinte. Elle se cacha pendant cinq mois, disant : c'est la grâce que le Seigneur m'a faite, quand il a jeté les yeux sur moi pour ôter mon opprobre parmi les hommes. »*

Voyez-vous? Élisabeth s'est privée elle-même volontairement, de la joie d'annoncer à tous qu'elle était enfin enceinte. Il y a également le sacrifice financier, qui consiste à renoncer à une partie de ses biens, de s'en priver pour consacrer une somme d'argent à l'usage d'un intérêt supérieur. Et chacun peut trouver dans sa vie des formes de sacrifices.

L'homme ne rencontre Dieu que lorsqu'il prie, et ne prie que lorsqu'il souffre. La souffrance est donc un rendez-vous sanctifiant. Sous l'Ancienne Alliance, les prêtres brûlaient des parfums encensés sur un autel. Ces parfums brûlés, ce sont nos prières. Le feu de l'autel, ce sont nos souffrances. La souffrance fait prier. La prière issue de la souffrance produit des prières sanctifiées et absolument agréables au Seigneur.

(Mt. 26:42) « *Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite!* »

Lorsque le Christ a prié son Père de lui épargner la crucifixion, Dieu a gardé le silence. Si nous voulons ressembler au Seigneur, nous aussi devons nous attendre à avoir des prières non exaucées. Alors, ne vous surprenez pas de ce que Dieu ne vous exauce pas toujours. Même le Christ a essayé un refus. "*Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe!*" Il a prié pour la même chose à trois reprises sans être exaucé. Qu'est-ce que notre Maître a fait? Il a prononcé un fiat. "*Toutefois que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.*"

L'acceptation de la souffrance est le plus grand; le plus parfait et le plus élevé sacrifice que l'on puisse faire au Seigneur. À l'exemple du Christ nous devons nous offrir nous-mêmes en victime. Nous devons au Christ la dette de la ressemblance.

Il va donc nous arriver à tous de vivre des périodes d'impuissance dans la prière. Ne vous en troublez pas! Ce que vous vivez est parfaitement normal. Les prières non exaucées nous mortifient et nous sanctifient. Lorsque la prière ne change pas les choses, il faut lâcher prise et laisser les choses nous changer. Il faut prendre l'attitude de l'agneau sur l'Autel et se laisser offrir en sacrifice par notre Grand Prêtre; le Christ. Une âme peignée et soumise est un sacrifice hautement agréable au Seigneur.

(S. Jean-Chrysostome) « *Dieu ne nous accorde pas indifféremment tout ce que nous lui demandons, mais seulement ce qui est bon pour nous. Nous ne recevons de Dieu que des biens, quelle que soit l'idée que nous*

nous en faisons. Tout contribue au bien de ceux qui sont aimés de Dieu. »

Dieu se tait sans cesse, mais il nous forme sans cesse.

Dieu sait ce qu'il fait. Il a des raisons de se taire et il a des raisons de ne pas agir.

Les souffrances qui ne font aucun sens pour nous sont celles qui portent le plus de fruits.

Les souffrances qui demeurent sans réponse sont les meilleures; les plus formatrices.

Toutes les épines de Dieu sont saintes et concourent toutes à notre embellissement spirituel.

DIEU LABOURE TOUS CEUX QU'IL AIME.

Amen

4) SOUFFRANCE AMOUREUSE

Dans la souffrance Dieu désire embraser l'âme. La souffrance devient très sanctifiée lorsqu'elle est supportée par amour pour Dieu. Il y a dans l'amour une étrange puissance; une capacité de crucifixion qui pousse jusqu'à l'héroïsme. La patience amoureuse est puissante et d'un très grand mérite.

Les souffrances, les peines de toutes sortes, patiemment et amoureusement supportées, les sacrifices, généreusement acceptés; les privations, volontairement endurées pour faire acte d'amour au Seigneur, les attaques du démon, les persécutions du monde; les vertus pratiquées par grandes difficultés; toutes ces choses peuvent être offertes en sacrifices d'amour et contribuer à augmenter constamment dans son âme le trésor de la grâce.

(Juges 13:19-20) « *Il s'opéra un prodige, pendant que Manoach et sa femme regardaient; comme la flamme montait de dessus l'autel vers le ciel, l'ange de l'Éternel monta dans la flamme de l'autel.* » Alors que l'évangile de prospérité enseigne à fuir le feu; et à n'accepter aucune souffrance humaine, nous voyons l'ange de l'Éternel, lui, monter, au contraire, au milieu du feu. Les souffrances endurées et offertes par amour au Seigneur; cet amour même nous fait entrer dans la flamme de l'intimité de Dieu.

(Élisabeth de la Trinité) « *La souffrance ouvre la voie à l'amour. Il n'y a pas de bois comme le bois de la croix, pour allumer dans le cœur le feu de l'amour divin.* »

Lorsque vous souffrez quelque chose, priez! Si Dieu ne vous exauce pas, regardez la chose comme un feu dans lequel il vous demande de monter avec amour.

Toujours voir le diable dans tout ce qui nous fait souffrir et toujours se battre contre tout est un mode de vie tout à fait épuisant! Quand on a les yeux fixés sur le diable, on ne les a plus sur Dieu; notre vie est toujours troublée et nous sommes en paix seulement par intervalles. À l'aube des grandes persécutions, Jésus a dit : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.* » Alors la paix du Seigneur n'est pas l'absence de trouble, mais la paix au milieu même du trouble.

(Thomas à Kempis) « *Toute notre paix en cette misérable vie consiste plutôt à souffrir humblement qu'à ne point sentir de contrariétés. Mieux l'on sait souffrir, plus on a de paix.* »

Tout est dans la façon d'envisager le trouble. (De Montfort) « *La souffrance est une caresse de la main du Sauveur Jésus; c'est la preuve de sa tendresse; c'est le vrai sceau des élus.* »

L'acceptation amoureuse de la souffrance ne nous délivre pas de notre sensibilité et n'empêche pas nous répugnances, ni même les révoltes de la partie inférieure de notre âme. (Sr Marguerite-Marie) disait : « *Je me sens continuellement pressée de souffrir, mais avec des répugnances effroyables en la partie inférieure, qui rendent mes croix si pesantes que je succomberais 1000 fois si le cœur de mon adorable Jésus ne me soutenait et m'assistait. Mais toujours mon cœur demeure altéré de souffrir parmi les répugnances continues.* »

(J. M. Kergoustin, "Vers un Ciel plus Beau", 1929) « *La souffrance est le rendez-vous entre le Créateur et la créature et c'est dans cette rencontre sublime que Dieu embrase l'âme de son divin amour. La souffrance bien acceptée a coutume d'allumer dans les cœurs un amour très pur et très parfait.*

La souffrance.. Embrassons-là avec amour; serrons là contre notre cœur en disant : Mon Jésus! marchons ensemble! »

Les âmes semblables sont si intimement unies à la volonté de Dieu et si complètement transformées en elle que toujours elles sont satisfaites de ses très saintes ordonnances.

Les souffrances terrestres et la détresse de ses âmes ne nuisent en rien à leur paix et à leur joie. Il en résulte que ces âmes endurent leur peine si volontiers qu'elle n'en voudrait pas ôter le moindre atome. Elles ne se plaignent pas plus de Dieu que si elles étaient déjà dans les délices de la vie éternelle.

Une belle âme a écrit : *"Je ne vois rien qui adoucisse autant la langueur de la vie que de toujours souffrir en aimant. Souffrons donc amoureusement et tenant pour perdus les moments passés à regimber et à nous plaindre."*

(Thérèse Martin) a écrit : *« Les épines, en nous déchirant, laissent exhaler le parfum de notre amour. »*

Être en amour avec Dieu est la preuve la plus évidente de notre salut. Forts de la conviction que Dieu nous aime et forts de l'amour que nous lui portons, nous sommes toujours plus que vainqueurs.

En devenant chrétien, l'homme a prononcé *"le oui d'amour"* à la volonté et à l'œuvre de Dieu dans sa vie. Il n'est plus seulement une créature de Dieu; il est devenu un fils et une fille. En tant que tel, il a reçu une nature intérieure semblable à la Sienne. Être né de nouveau signifie avoir été créé de nouveau. L'enfant de Dieu peut maintenant coopérer de bon gré et volontairement à son œuvre sanctifiante en acceptant de prendre la forme de la Croix dans tous les domaines de sa vie quotidienne.

L'homme converti au Christ est une tempête apaisée.. Obéissant maintenant par amour à l'œuvre de son Père céleste sa sanctification est accélérée au centuple et il en tire certitude, joie et contentement.

Toutes les épreuves de la vie peuvent donc être sanctifiées par l'amour. Apprends donc à aimer tout ce que tu ne peux pas changer.

Comme Ste-Gemma Galgani se plaignait douloureusement à Jésus, elle obtint la réponse suivante :

"Quant à toi, sois heureuse de ce que je te conduise comme je le préfère, par des voies âpres et douloureuses. Tu as l'impression que la terre se dérobe sous tes pieds et le ciel à tes yeux, mais toi, ne manque pas de foi, ni d'amour, ni d'espérance. Ne cherche qu'à gagner des mérites en pratiquant les vertus. Méprise les propos du monde, et en dépit de tes ennemis, cours dans les voies de ma volonté divine. Tiens-toi étroitement unie à Jésus, humilie-toi en sa présence, aie recours en tout à son infinie bonté. Sache tirer parti de ce que le démon utilise pour te perdre. Ma fille, si vraiment tu m'aimes, aime-moi aussi dans les ténèbres. Le Seigneur prend plaisir à jouer avec les âmes qui lui sont les plus chères, c'est par amour qu'il le fait. Tantôt il les console et les met en honneur auprès des hommes, tantôt il permet qu'elles deviennent la risée du monde."

"Ne t'afflige pas si je fais semblant de t'abandonner. Ne crois pas qu'il s'agisse d'une punition, c'est une invitation de ma part pour te détacher entièrement des créatures et t'unir à moi. Quand tu auras le sentiment que je te repousse, c'est que je t'attire encore plus fortement à moi. Lorsque je te paraîtrai loin, c'est alors que je serai le plus près... Ma fille, la fidélité et l'amour te sont nécessaires. Aussi, prends donc patience si je te laisse seule. Souffre, résigne-toi, console-toi. N'imité pas certaines âmes attachées aux consolations, aux joies spirituelles et qui aiment peu la croix. Dans l'aridité spirituelle, elles abrègent peu à peu leurs prières parce qu'elles n'y trouvent plus les consolations qu'elles y éprouvaient auparavant. Toi, au contraire, agis de la façon suivante : unis tes peines aux miennes; considère comme un grand bienfait ce dont je t'ai privée, embrasse joyeusement cette croix, si tu veux m'être agréable..."

Après ces paroles, Gemma Galgani nous rappelle ceci : *"Lorsque Jésus désire élever une âme, il commence par beaucoup l'humilier..."*

(GEMMA GALGANI; Lettre à Mg Volpi, mars 1900)

a) LE REPOS DE L'AMOUR

(Jn. 13:23) *« Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus. »*

Celui qui aime Jésus repose sa tête sur son cœur et s'endort en paix. Son amour est notre repos. Celui qui aime

Jésus est en sûreté et celui qui se sent aimé ne craint plus. Entrons dans son cœur; étendons-nous sur le lit de son amour et de notre repos.

Les disciples dans la barque croyaient devoir périr dans la tempête, mais leur crainte était plus grande que le danger réel. Son amour nous calme au milieu des tempêtes.

Par gros orage les brebis cherchent à rejoindre leur bergerie. Mais quand Jésus dort dans la barque près de nous, la tempête n'est pas un réel danger. Si Dieu ne nous sauve pas de la tempête, il nous console au milieu d'elle. Dieu se trouve toujours au milieu des tempêtes. Quelquefois Jésus calme la tempête, et quelquefois il laisse la tempête et nous calme.

(Thérèse Martin) disait au Seigneur : « *Sous le pressoir de la souffrance je te prouverai mon amour.* »

En écrivant à sa sœur, elle écrit : « *Comment te dire ce qui se passe dans mon âme.. qu'elle blessure, mais je sens qu'elle est faite par une main amie.* »

Les âmes amoureuses de Dieu ont la joie au fond du cœur. Elles ne s'apitoient pas sur leur sort. Elles pleurent de leurs yeux, mais ont la joie à l'intérieur. La personne qui pleure se sanctifie beaucoup.

(Thérèse Martin) écrit encore : « *Le cœur de Jésus et le mien se fondirent. Il n'y avait plus deux cœurs qui battaient, mais un seul.* »

Que votre croix se fonde avec celle de Jésus, de sorte qu'il n'y ait plus deux croix, mais une seule. La croix de l'amour est la plus douce des croix.

(Père Gonnelieu) « *Qu'on est heureux de comprendre et de goûter que le vrai bonheur, le Paradis de la terre, est de souffrir pour Dieu, et de lui offrir toutes les peines, surtout celles qui nous répugne et nous humilie davantage! Car il n'y a que l'amour de Dieu qui puisse nous encourager à les porter.* »

L'épreuve ne détruit pas le chrétien qui aime Dieu; elle ne détruit que ceux qui sont tièdes en amour.

(S. Augustin) « *Là où règne l'amour la peine n'existe pas, ou si la peine existe, cette peine même est aimée.* »

(P. Jean-Nicolas Grou) « *L'amour divin s'accroît par tout ce qui contrarie la volonté, par tout ce qui rabaisse l'orgueil de l'esprit, et par tout ce qui détache des choses de la vie. Aussi les contradictions, les humiliations, les disgrâces humaines sont précieuses à l'âme qui aime Dieu. Elle s'étudie à les recevoir chrétiennement et à en tirer profit pour l'avancement de son amour.* »

Amen

5) LA RESSEMBLANCE AU SEIGNEUR

(Hé.11:35-38) « *Certains furent livrés aux tourments; d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison; ils furent lapidés, sciés, torturés; ils moururent tués par l'épée; ils allèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. »*

Je pose ici une question : Ces frères étaient-ils maudits ou quoi? Absolument ! mais pas par Dieu ! Leur vie a été maudite en ce monde dès leur naissance dans le royaume de Dieu! Le Christ a été maudit par le diable dès sa naissance ; une épreuve succédant à une autre. « *Homme de douleur et habitué à la souffrance.* », dit l'Écriture. Et le disciple n'est pas au-dessus de son Maître; si le Christ a accusé toutes les pertes, il ne faut pas nous surprendre d'en accuser quelques-unes à notre tour. Lorsque nous accusons des pertes, réjouissons-nous de ce que nous soyons entrés dans la ressemblance du Fils de Dieu par excellence. (Pause)

(Jn. 9:2-3) « *Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle? Jésus répondit : ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché.* »

Les maladies ou les épreuves qui se succèdent ne viennent pas toujours d'une conséquence du péché. Je dirais même que ces choses viennent rarement par conséquent au péché. Les introspections malsaines ne servent qu'à augmenter le trouble de nos âmes. Toutes les maladies, de façon générale, viennent du péché d'Adam et non des nôtres. La création, étant déchue, rend la croix inévitable à tous. Toutes les épreuves du Christ venaient-elles de ses péchés? Non, évidemment. Elles venaient de cette malédiction qui repose sur le monde et des personnes méchantes qui le composent. Le Seigneur ne châtie pas pour un péché; ni même pour 10! Il châtie pour une habitude de péché; pour quelque chose de mauvais qui a pris racine et qui est pratiqué pendant très longtemps. Le chrétien qui est obligé de chercher et de se gratter la tête pour essayer de comprendre ce qu'il a bien pu faire de mal pour mériter ses épreuves est sur une fausse route... Quand nous sommes châtiés pour un péché nous savons très bien pour lequel et nous le savons longtemps d'avance. Le Seigneur se fait toujours parfaitement comprendre et il s'arrange clairement pour que le châtiment ait une relation directe et évidente avec notre péché. Et c'est généralement toujours pour une faiblesse dans laquelle on s'est laissé glisser pendant plusieurs années. Alors, bannissez les introspections dommageables.

(Mt. 27:40) *"Sauve-toi toi-même! si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix!"* Voilà bien le faux évangile de prospérité : aucune croix à porter!

Mais ce n'est pas en descendant de la croix qu'il allait prouver être le Fils de Dieu, mais bien au contraire en y demeurant! Les chrétiens qui ne supportent jamais rien, qui veulent toujours être libérés de tout, guéris de tout, protégés de tout et bénis en tout finissent par ne plus ressembler au Seigneur du tout! Nous sommes les disciples d'un Maître qui a été couronné d'épines; ne l'oublions pas. (Ro. 8:32) « *Dieu n'a point épargné son propre Fils, comment ne nous donnera-t-il aussi toutes choses avec lui?* » Pour mériter la bénédiction future, il faut accepter les malédictions présentes.

Quand nous sommes éprouvés, nous ne sommes pas sous une malédiction du tout; nous sommes dans un salon de beauté! Dieu est en train de nous rendre beaux à ses yeux! L'expérience humaine nous a été imposée pour d'excellentes raisons. Ces raisons appartiennent au Seigneur. Nous en comprendrons toutes les allées et venues à son retour.

(Ps. 116:1-3) « *Je lève mes yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours.. Mais le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre. Il ne permettra point que ton pied chancelle.* »

Jeté au milieu d'une guerre injuste par son fils Absalom, le roi David était saisi de crainte et tenté de fuir dans les

montagnes pour échapper à un combat qui semblait perdu d'avance. Mais les conseils de la frayeur sont toujours mauvais. Toutes les fuites devant les difficultés sont des faiblesses, mais Dieu honore la foi et le courage de ceux qui se confient en Lui au lieu de se sauver.

Ne prenons jamais de décisions hâtives et craintives. Quand quelque chose nous trouble, marquons un point d'arrêt. Nous nous trouverons bien de prendre du recul sur tout ce qui bouleverse nos émotions et nous jette dans le trouble, afin d'avoir l'esprit libre de nous tourner vers Celui-là seul qui peut nous donner sa Paix et arranger les choses.

Dans nos désarrois, pensons toujours que Jésus n'oublie rien de ce que nous avons fait pour lui. (Hé. 6:10) « **Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montrés pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints.** »

Les chrétiens qui n'œuvrent plus sont quelquefois des chrétiens qui ont trop été blessés à servir dans un milieu ingrat. Ils sont en rémission. Je dis par expérience que les chrétiens qui ont perdu le zèle et la joie à servir ne sont pas pour autant des rétrogrades. Ce sont au contraire de très bons serviteurs; c'est à son service qu'ils se sont fatigués et vidés. Leur zèle pour la Maison de Dieu les a consumés. Notre Dieu est très miséricordieux envers ceux qui sont en arrêt pour avoir été blessés au combat.

(Is. 53:10) « **Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance.** » C'est une parole dure à entendre, mais elle explique pourquoi nous avons des vies dures également. PAR DÉFINITION UN CHRÉTIEN EST UN PORTEUR DE CROIX. Je le répète : l'expérience humaine a été jugée nécessaire par le Seigneur et nous n'y pouvons rien changer... aussi bien en tirer le meilleur parti. Il faut comprendre les intentions de Dieu. L'intention de Dieu derrière la souffrance c'est notre purification; une purification par le feu. Ce que Dieu veut c'est détruire les forces de la chair pour en donner plus à notre esprit. Ayons à la pensée cette image : imaginez une armée qui assiège une ville forte et rebelle. Le but de ce roi n'est pas de tuer les citoyens, mais de réduire à l'impuissance les soldats qui gardent la muraille. Les coups de canon répétés détruisent cette muraille afin de pouvoir entrer et prendre possession de cette ville et de son gouvernement. Quand c'est fait, le nouveau roi reconstruit les murailles selon ses goûts et gouverne selon son bon plaisir ensuite. C'est exactement ce que Dieu veut faire avec nous. Dieu nous assiège par les tribulations; il ne s'en prend pas à nous, mais à ce qui est de la chair et rebelle en nous.

(Claudette Bourgoïn) « *Ce n'est qu'en me laissant crucifier que j'ai fini par comprendre le rôle de ma mission sur cette planète.* »

Le but de notre vie sur terre est d'en venir à ressembler à Celui qui nous a envoyés ici. C'est pourquoi la vie nous démolit une brique à la fois. Mais tout ça vise un but : « **Nous sommes sans cesse livrés à la mort** » pourquoi? « **afin que la vie de Jésus soit révélée en nous.** » (II Co. 4:11)

(François Mauriac, 1945) « *Dieu nous fait expier dès ici-bas le crime d'être nous-mêmes...* »

Je m'explique :

(Mt.27:51) "**Et voici, le voile du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.**"

(Watcham Nee) fait remarquer que si le voile s'est déchiré à partir du haut c'est pour marquer qu'il s'agit d'une action divine; déchiré comme par des mains géantes venues du ciel. Ce voile représente notre chair; une chair qui nous prive la gloire de Dieu.

Ce voile se trouvait entre le lieu saint et le lieu très saint.. Nous sommes à nous-mêmes ce voile qui nous cache sa face. Nous sommes ce voile. Le voile doit être déchiré si nous voulons vivre en communion avec la gloire de Dieu!

À travers nos tribulations, c'est notre chair que Dieu déchire; pas notre personne! Dieu brise la chair pour libérer notre esprit. Les afflictions, les amertumes, les blessures, les boulets, les chagrins, les déchirements, les désespoirs, les désolations, les deuils, les douleurs, les épreuves, les larmes, les mal-être, les maladies, et tous les tourments qu'il peut y avoir encore; toutes ces choses nous déchirent, nous purifient et nous font ressembler à Jésus, le Maître du brisement. Tout ce sur quoi s'appuient nos vies terrestres, i.e. la vie de la chair, doit être anéanti et réduit en cendres. Il faut nous soumettre à ce traitement dans l'attitude d'une obéissance amoureuse de sa

volonté. C'est tout un défi et toute une école, j'en conviens, mais c'est l'École que Dieu a voulue pour nous et c'est tout.

La croix est un présent royal. Être admis à la partager avec le Christ est un grand honneur. (Antonin D. Sertillanges) « *Lui ressembler en tout; dans les joies et les peines; à gravir les cimes qu'il nous a conquises; mettre les pas dans ses pas et se charger du même fardeau; quelle heureuse destinée pour qui sait comprendre!* »

(Jean-Marie Vianney, 1786-1859) « *Les contradictions nous mettent au pied de la croix et la croix nous met à la porte du ciel. Pour y arriver, il faut que nous soyons vilipendés, méprisés, broyés. Il ne faut jamais regarder d'où viennent les croix; elles viennent de Dieu. C'est toujours Dieu qui nous donne ce moyen de lui prouver notre amour; et quand le jour du jugement viendra, comme nous serons heureux de nos malheurs; fiers de nos humiliations et riches de tous nos sacrifices!* »

C'est en portant notre croix comme Jésus que nous deviendrons semblables à Jésus. Nos souffrances et nos privations sont des parcelles de la croix de Jésus. Ressembler à Jésus est notre consolation! (Thomas à Kempis) « *Votre vie Seigneur est notre voie et par une sainte patience nous marchons vers vous, qui êtes notre couronne. Si vous ne nous aviez précédés et instruits, qui songerait à vous suivre? Hélas! combien resteraient bien loin en arrière, s'ils n'avaient les yeux sur vos exemples sacrés!* »

En (Jn. 12:23) Jésus annonce sa crucifixion, mais remarquez-en quels termes. Il dit : « ***L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.*** » Jésus envisageait la mort de la croix comme un grand honneur!

La plupart du temps, Dieu ne nous enlève pas nos croix; il nous apprend à vivre avec et à les utiliser. Ce qui semble concourir à notre mort concourt à notre résurrection spirituelle. Nos souffrances concourent à notre beauté devant le Seigneur. Nos larmes nous rendent beaux et belles. En portant notre croix, nous partageons la sienne et avons part à sa gloire. Souffrir est glorieux.

(Jn. 12:26-28) « ***Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; (i.e. 'qu'il passe par les mêmes voies.')*** ***et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.***

Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je?... Père, délivre-moi de cette heure?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. Père, glorifie ton nom! » (Bel exemple de soumission devant la croix.) Nous les croyants, prions trop rapidement pour être délivrés de ce qui nous trouble. Tout ce qui nous affole, nous agite, nous bouleverse, nous dérouté, nous déstabilise et nous inquiète; bref, tout ce qui est troublant pour la chair est permis pour que nous nous y soumettions et les laissions faire œuvre de mort en nous. Nous avons appris que le chrétien n'est pas censé éprouver de tels sentiments, mais c'est bien tout le contraire qui est vrai. On nous a dit que si nous éprouvons ces choses troublantes, nous n'étions pas des chrétiens victorieux. Mais c'est tout à fait faux. Au contraire, il faut vivre ces choses.

Il y a un temps pour la délivrance et il y a un temps pour ne pas l'être. Et s'il y a un temps pour ne pas l'être, il y a un temps pour l'être. Après que le trouble nous ait arraché des gémissements, et fait son œuvre en nous, généralement le Seigneur nous délivre par la suite.

(Ps. 66:10-12) « ***Car tu nous as éprouvés, ô Dieu! Tu nous as fait passer au creuset comme l'argent. Tu nous as amenés dans le filet, Tu as mis sur nos reins un pesant fardeau, Tu as fait monter des hommes sur nos têtes; nous avons passé par le feu et par l'eau. Mais tu nous en as tirés pour nous donner l'abondance.*** »

(Ps. 34:18-20) « ***Quand les justes crient, l'Éternel entend, Et il les délivre de toutes leurs détresses; L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, Et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement. Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours.*** »

En (II Co. 1:3) Dieu est appelé : « ***le Dieu de toute consolation qui nous console dans toutes nos afflictions.*** »

(II Co. 1:5) « ***Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par Christ.*** »

(II Co. 4:16) « ***C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour.*** »

(Jn. 14:16 & 18) « ***Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur.. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.*** »

Alors, bénédictions ou souffrances; tout ce qui contribue à nous faire ressembler au Seigneur vient du Seigneur.

Une autre souffrance chrétienne crucifiante est celle d'être paralysé d'agir, ou empêché d'agir. Quand le Seigneur nous a donné des dons pour le servir dans l'église et que des hommes jaloux nous ferment toutes les portes, je vous dis que c'est toute une crucifixion!

Tous les croyants qui aiment grandement le Seigneur aspirent à être employés grandement également. Mais il arrive souvent que le Seigneur mette en croix nos plus grands désirs. Le crucifié ne bouge plus; ne marche plus et parle à peine. Comme il est difficile de se contenter d'une petite mission... L'humiliation qui est rattachée à la crucifixion de nos dons nous purifie et nous rend beaux et belles devant Ses yeux. Dieu préfère que nous soyons beaux qu'occupés. Dieu crucifie d'habitude dans nos vies ce que nous aimons le plus, ou que nous aimerions le plus. La crucifixion de nos désirs les plus chers est la plus employée du Seigneur. Et lorsque cette crucifixion est achevée, il arrive très souvent que Dieu nous accorde ensuite ces désirs.

Souvent, au lieu d'aplanir notre chemin, Dieu permet les obstacles pour NOUS aplanir. Le chemin étroit n'est pas difficile en soi; ce sont nos jambes qui sont rebelles et refusent de marcher droit. Je le répète : c'est la chair qui rend tout difficile. Si nous étions parfaitement dociles d'esprit et mort à nous-mêmes, nous serions bien aises de marcher derrière le Christ dans tous les renoncements.

Il est écrit que : « **ces commandements ne sont pas pénibles** »; c'est nous qui sommes pénibles devant eux.. Je crois que les traces de Jésus sont de bonnes traces; ses empreintes sont douces et son Chemin est le meilleur des chemins. C'est notre nature terrestre qui est rebelle à tout; qui marche à contrecœur et rend toujours tout difficile. En allant à contre-courant, nous rendons les choses pénibles; lourdes et insupportables. La volonté de Dieu est que nous soyons comme une feuille tombée à la surface d'un ruisseau et qui se laisse emporter sans résistance. Au début de la vie chrétienne, nous portons la Croix, bon gré, mal gré. Mais les années passent et un jour nous réalisons que c'est elle qui nous porte et que la difficulté a disparu. La difficulté résidait en nous tout ce temps; pas dans le commandement. La vie chrétienne n'est pas difficile; il y a seulement ce que nous en faisons.

(Thomas à Kempis) « *Si vous parvenez au parfait mépris de vous-mêmes, je vous le dis, vous jouirez d'une paix aussi profonde qu'il est possible à cette vie d'exil.* »

(Ép. 1:16-18) Paul écrit : « **Je fais mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance et qu'il illumine les yeux de votre cœur.** »

Les épreuves nous brisent, mais avec les brisements de la chair viennent des révélations de l'Esprit; l'éducation et l'élévation spirituelle de l'âme. Une Lumière succède à une autre Lumière. L'Esprit nous enseigne de grandes choses et l'étonnement fait ouvrir la bouche et nous rend muets d'éblouissement et d'émerveillement.

La stupéfaction fait pleurer les yeux. L'émerveillement est dépassé.. L'on est comme pétrifié et sidéré!

L'on comprend soudain le sens de toutes nos souffrances, car celui qui comprend la Croix comprend tout.

Un sermon nous change pour un jour, mais ce genre de rencontre avec la gloire de Dieu nous change pour toujours.

La lumière créer elle-même en nous ce qu'elle nous demande.

Les Grecs antiques avaient ce proverbe : « **Mangeons et buvons, car demain nous mourrons!** » Les jours viendront où la souffrance viendra et où ce vin ne suffira plus.. Le vin n'est pas une réponse à une existence douloureuse; il ne fait qu'ajouter à la désillusion. Le vin suffit pour un temps, mais dans les grandes douleurs il offre peu de consolation. Vivre sur un plan horizontal uniquement est un suicide moral. L'Écriture Sainte elle-même dit : « **Mais si c'est dans cette vie seulement que nous espérons, alors nous sommes les plus malheureux de tous les hommes.** » Cette vie nous a été donnée que pour nous préparer à la suivante. C'est pourquoi les apôtres annonçaient la résurrection dans toutes leurs prédications.

Dès notre naissance spirituelle le Créateur a entrepris d'enlever de nous tout ce qui n'est pas de lui, car tout ce qui n'est pas de lui nous sépare de lui. Tout ce qui n'est pas de lui en nous est contre nature et s'oppose à notre développement et à notre bonheur réel. Voilà l'explication de beaucoup de nos souffrances. Elles sont permises pour

notre purification. Cette sanctification est nécessaire, car elle mène à un bonheur et à une béatitude ultime.

Dieu nous fait vivre des contrariétés, et nous, nous le prions de nous les enlever toutes! Pourquoi ne comprenons-nous pas le langage de la sanctification ? Nous avons accepté la Croix, mais refusons de la porter. Nous avons voulu être justifiés, mais refusons d'être sanctifiés. Chaque jour le Seigneur dispose des circonstances pour crucifier notre chair et nous ne comprenons pas son langage. Nos contrariétés sont des croix que le Seigneur nous demande de porter.

Beaucoup de chrétiens ne comprennent pas le sens de leur vie. Ils semblent ignorer qu'il ont été sauvés pour être sanctifiés. Ils trouvent anormal que Dieu leur envoie des personnes pour les corriger; ils se scandalisent et s'y opposent, parfois même avec colère. Ils font du ressentiment et gardent des rancœurs. Leur arrive-t-il une épreuve ? Ils n'en tirent aucune instruction. Sont-ils humiliés ? Ils s'indignent et cri à la persécution ! C'est ainsi qu'ils s'opposent à l'œuvre de Dieu, et toute leur vie ils sont malheureux. Ils éprouvent un peu de repos lorsqu'à l'Église Dieu distribue des bénédictions; ils voudraient les ramener chez eux, mais elles s'évaporent vite et disparaissent après quelques heures. Ils prennent avec joie ce que Jésus leur donne, mais ils retiennent féroceement ce que Jésus veut leur prendre. Dieu les appelle à se sanctifier en toutes choses, mais eux veulent être bénis en tout temps. Dieu les pousse en des flammes purifiantes, et eux, luttent de toutes leurs forces pour échapper d'y entrer. Luttant contre Dieu en tout temps, ils perdent les années et ne font aucun progrès.

Celui qui refuse sa croix ne la rend que plus lourde. En vérité, ces chrétiens sont toujours malheureux parce qu'ils ne comprennent ni l'œuvre ni les intentions de Dieu. Voyez-vous? Tous nous avons besoin de sanctification et de purification. Les échecs, les contrariétés, les frustrations, les persécutions, les pertes et les peines; toutes ces choses nous font entrer dans le feu de Dieu!

Prenons le rejet, par exemple. Le rejet est toujours sanctifiant. Le rejet nous humilie et l'humiliation nous conduit à l'humilité. L'humilité acquise nous remplit davantage de la grâce.

Il y a les échecs également. Les échecs rectifient nos intentions et purifient nos motifs intérieurs. (Jacques Leclercq) a écrit : « *Les échecs nous abattent; les succès nous grisent. Nous avons successivement l'âme frivole ou découragée. Comme nous sommes faibles.. Que tardons-nous pour nous élever au-dessus de ces folles vagues du monde?* »

Les épreuves, grandes ou petites ont tant de prix.. La contrariété est un des éléments les plus précieux de notre formation morale; elle ne fait qu'un avec la mortification évangélique. Le disciple du Christ est appelé à renoncer à lui-même et à tout ce qu'il possède. Mais il se peut que ce que nous refusons de donner de bon gré nous soit arraché contre notre gré.

Dieu nous aime tendrement, mais il nous éduque durement. Il permet des choses très difficiles afin de nous faire entrer en perfection.

Il est beaucoup d'âmes que Dieu entend sanctifier par le sentiment perpétuel de leur misère et par les humiliations des chutes et rechutes souvent renouvelées. Lorsque votre faiblesse vous attriste et vous afflige, répandez votre cœur au Seigneur. Car ce qui vous trouble aujourd'hui fera votre joie demain. Ces faiblesses se changeront en cicatrices et ces cicatrices se figeront en humilité. L'humilité forme le visage de l'âme à la ressemblance de Dieu.

Nos ennemis, mêmes, sont les instruments de notre perfection. Les outils que la Providence emploie ne sont jamais ceux que nous aurions choisis. La croix de Christ était sale et cruelle; c'est pourtant par elle que Dieu a ouvert la porte au salut du monde.

Laissons à Dieu le soin de choisir ce qui est bon pour nous. Les larmes sont le sang de l'âme. Tout ce qui nous humilie et nous blesse nous transforme en Son image. Finalement, la mesure de cette humilité sera la mesure de notre perfection. C'est elle qui formera notre couronne dans le Ciel.

a) PARLONS DES CHOSES QUE DIEU PERMET

(II Co. 4:12) ***"Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous."***

Il abat notre courage et nous donne des tristesses. Il nous ferme toutes les portes auxquelles nous frappons. Nous ne trouvons pas de pitié et d'empathie chez nos frères. Il rend la prière difficile; il établit au-dessus de notre tête un ciel de plomb. Il chasse tous nos amis; nous perdons tout soutien. Nous sommes plongés dans une affreuse solitude. Il nous livre à l'ennemi pour un temps. Des remords douloureux nous tourmentent. Des pensées culpabilisantes font souffrir notre esprit; il nous frappe par des souvenirs douloureux et des erreurs de choix et nous ne voyons plus de lumière. Torturés et angoissés nous nous traînons jusqu'aux pieds de Dieu, le visage baigné dans nos larmes... Nous sommes humiliés au plus bas. Mais soudainement, au temps marqué par le Seigneur, il nous envoie un ange pour nous consoler.

À la fin nous ressortons de nos épreuves, blanchis, purifiés, épurés et perfectionnés.

Je répète (II Co. 4:12) ***"Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous."***

Ainsi sommes-nous À LA FOIS crucifiés et À LA FOIS ressuscités. Ces 2 œuvres de Christ, se reléguant l'une l'autre, sont absolument nécessaires à une généreuse croissance spirituelle. Celui qui est sage prend garde à toutes ces choses.

(Mme Sundari) « *Les graines de la sagesse ne peuvent lever que dans les sillons d'un cœur profondément labouré.* »

(Proverbe juif) « *Les larmes valent mieux que le rire, car l'adversité améliore le cœur.* »

Élargissez votre vision périphérique. Discernez et appréciez les beautés collatérales de la souffrance. Dieu permet des coups cruels pour nous sanctifier. D'une main il nous frappe par le fouet des hommes, et de l'autre il nous console par des caresses. Il nous plonge dans l'eau bouillante et nous plonge dans l'eau glacée.

Si vous croyez que vous avez été baptisé une fois pour toutes, détrompez-vous! Dieu nous baptise chaque jour!

(Ps. 66:10-12) « ***Car tu nous as éprouvés, ô Dieu! Tu nous as fait passer au creuset comme l'argent. Tu nous as amenés dans le filet, Tu as mis sur nos reins un pesant fardeau, Tu as fait monter des hommes sur nos têtes; nous avons passé par le feu et par l'eau. Mais tu nous en as tirés pour nous donner l'abondance.*** »

« ***Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.*** », dit l'Écriture! (Ro. 8:37)

Un enfant 11 ans, malade dans un lit d'hôpital, a dit : « *Être malade ça n'empêche pas d'être heureux. En fait, je crois qu'il n'y a rien qui empêche d'être heureux.* »

(Thérèse Martin) a écrit : « *Jésus, son regard est tombé sur nous.. Acceptons de bon cœur l'épine que Jésus nous présente. C'est la main de Jésus qui orne son épouse pour le jour de ses noces. Oui notre vie est bien un champ de bataille; nous gémissons, cependant il faut que nous chantions; il faut que notre vie entière soit une mélodie.* »

Voici une lettre du Padre Pio à ses filles spirituelles : « *Aux épreuves dont vous avez été les sujettes au cours de votre existence, le Seigneur, en son infinie pitié, ajoute celle des craintes et des tremblements spirituels avec certaines senteurs de désolation et de ténèbres dans l'esprit, mais les ténèbres qui assombrissent le ciel de vos âmes sont une lumière.. Vous vous trouvez au milieu du buisson ardent; le buisson brûle, l'air se remplit de fumée, et l'esprit ne voit et ne comprend plus rien. Toutefois Dieu parle; il est présent dans l'âme qui écoute et entend celui qui aime. Jésus ne t'a pas abandonné; Jésus lui-même souffre avec toi. Le plus beau credo est celui qui se prononce dans la nuit de l'épreuve et du sacrifice.* »

Il a également écrit : « *Croix du corps, croix du cœur ou de l'âme, croix temporelles ou spirituelles, croix venant droit de Dieu, ou croix venant des créatures; croix sortant de notre propre fond et nous rendant à charge à nous-mêmes. De toute gêne, de tout malaise, de toute contrariété qui passe, faisons jalousement profit. Car c'est, non par les joies, mais par les croix que le chrétien grandit.* »

Une grande âme a écrit les paroles suivantes :

*Ô MON ÂME; QUELLE PLUS GRANDE JOIE
QUE D'ÊTRE AVEC JÉSUS SUR UNE CROIX !*

*QUE VOUS ÊTES MISÉRABLE (et tiède)
SI VOUS N'AVEZ PAS DE SOUFFRANCES !*

*COMMENT SEREZ-VOUS MARTYR
SI VOUS N'AVEZ PAS DE TYRAN?*

*COMMENT SEREZ-VOUS CHRÉTIEN
SI VOUS N'ÊTES PAS PERSÉCUTÉ?*

*COMMENT SEREZ-VOUS CONSOLÉ
SI VOUS N'ÊTES PAS AFFLIGÉ?*

(Mgr Gay) *"Sachez que ces coups d'épingle, ces ennuis, ces travaux, sont Sa manière de prendre possession de vous. Il vous a bien plus, quand il vous prend ainsi par sa croix, que lorsque vous vous donnez à lui par des élans d'amour."*

En terminant, les amis, je dirai seulement ceci : Le chemin qui attend le disciple est un long chemin où il devra souffrir et s'en instruire. Amen

6) LA BIENHEUREUSE ESPÉRANCE

(IITh. 1:4-6) « *Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Églises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous avez à supporter. C'est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez.* » (Jugés dignes.. Retenez cette expression.)

En (Lc. 20:35) Jésus a également parlé de "*..ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris.*"

(Ap. 3:4) "*..tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes.*" Nous sommes très loin du petit "salut" bon marché par la foi seule de Martin Luther, ici, pas vrai?

"Jugés dignes" signifie mériter. Les incroyants doivent mériter l'enfer pour y aller de la même façon que le croyant doit mériter le ciel pour y entrer. Je ne dis pas de mériter le salut, mais de s'en montrer dignes. La foi en Christ nous donne la grâce gratuite de la nouvelle naissance et de notre adoption spirituelle, mais ce sont nos œuvres bonnes et nos difficultés qui nous marquent du sceau du salut. Les persécutions et les épreuves prouvent l'authenticité de notre foi et de notre attachement au Christ. On ne peut mériter son salut, mais nous aurons à mériter; i.e. à prouver notre dignité d'appartenir au Royaume de Dieu. Un vieux proverbe dit : "*Si on vous accusait d'être chrétien, y aurait-il assez de preuves pour vous condamner?*"

Dans la même ligne de pensée, il y a (Ac. 14:22) « *C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.* »

Les tribulations ne nous sauvent pas, mais elles nous rendent dignes du Royaume auquel nous disons appartenir. Dieu permet que nous soyons attaqués afin de nous donner le moyen de prouver que nous sommes dignes de son Royaume. Il a coûté tant de souffrance au Seigneur pour nous ouvrir la voie.. C'est un honneur aujourd'hui de souffrir comme lui et avec lui. Pas toujours une joie, mais un honneur, ça oui!

Il y a beaucoup d'injustice dans le monde et plusieurs couches d'injustice empilées les unes sur les autres! Il est très frustrant de vivre dans un monde aussi injuste. Mais le chrétien possède les promesses du monde à venir. Jésus a dit : « *Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre!* » Un débonnaire est quelqu'un qui se fait arracher ses terres, ses possessions. Je ne peux pas m'empêcher de penser à l'Afrique... Lorsque Jésus-Christ apparaîtra, il arrachera de leur pays tous les loups voraces qui s'y trouvent depuis des siècles et redonnera l'Afrique aux Africains! Jésus donnera beaucoup à ceux qui avaient peu et dépouillera de leurs biens tous les riches.

En (Lc. 1:52-53) la mère de Jean-Baptiste prophétise : "*Il a renversé les puissants de leurs trônes, Et il a élevé les humbles. Il a rassasié de biens les affamés, et il a renvoyé les riches à vide.*"

(IIPi. 3:13) « *Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.* »

Pendant que nous sommes attristés pour un peu de temps par diverses épreuves injustes, les promesses de Dieu font notre joie. « *Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.* » Dans la pauvreté le chrétien se réjouit en espérance. Toutes les choses qui nous manquent sur la terre; tous les vides doivent être remplis par l'espérance des choses d'en haut.

(Ro. 5:3-4) "*Nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire, l'espérance.*" Le disciple soupire vers le ciel à mesure

qu'il souffre sur la terre.

Se glorifier, ici, décrit une joie spirituelle inspirée par le ciel. La grâce nous confère la capacité d'être heureux au milieu même de l'affliction.

Vivre en Dieu nous procure la joie au milieu des situations, même les plus catastrophiques, car nous savons que notre Dieu fait tout concourir à notre perfectionnement et donc, à notre joie. Le christianisme donne un sens à toutes les souffrances humaines.

Cette joie n'est pas une joie pour la chair, mais pour l'esprit. La chair est incapable d'apprécier ou de voir la valeur de ces choses. Alors que le commençant se plaint, critique, dédaigne et déprécie toutes les épreuves, l'homme sage sonde la profondeur des choses. Il considère, il sous-pèse et calcule l'œuvre de Dieu. Il se prend d'affection pour la main qui le frappe, car toutes les souffrances que Dieu envoie sont bonnes. Alors qu'il sursaute sous les coups de ciseau, il admire le génie de son Sculpteur.

La grâce de la patience nous donne finalement une joie plus grande quand nous sommes dans l'affliction que lorsque nous sommes sans elle.

Sans la patience, nous nous condamnons à demeurer au bas de l'échelle; battus, sans grâce et sans joie.

(P. De Lamennais, 1782 – 1854) « *Celui qui s'est renoncé complètement; celui pour qui Dieu seul est tout jouit d'une paix inaltérable. La souffrance même lui est douce parce qu'elle accroît son espérance, purifie son amour et que l'affliction d'un moment enfantera une joie éternelle.* »

CONCLUSION

Les voies de Dieu sont tellement différentes des nôtres..

Nous confondons souvent les choses; nous croyons à tort que tout ce qui est souffrant est mauvais, mais ce qui est souffrant n'est pas forcément mauvais, ni ce qui est doux, forcément bon pour nous.

(Is. 55:8-9) ***"Car mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas mes voies, Dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, Et mes pensées au-dessus de vos pensées."***

Il est écrit du Christ : ***"Il a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes."*** (Hé. 5:8)

Et Dieu nous sanctifie par les mêmes outils. Tandis qu'il fait courber notre cou, notre cœur devient semblable au sien. La sainteté s'apprend par la douleur. Tout ce qui fait souffrir rend saint !

(Félix Mollat, 1956) « *Ce qu'il y a au bout de nos peines c'est le ciel.* »

L'Espérance céleste surpasse mille fois tous les soucis de la terre. Tout ce qui nous a été enlevé en ce monde nous sera restitué. Tout nous reviendra lorsque le Christ reviendra.

Le monde actuel n'est pas tel que Dieu l'a voulu. Au commencement, tout ce que Dieu avait créé était très bon, dit l'Écriture. Ce n'est que par suite de la malice des hommes qu'il est devenu si mauvais d'y vivre. Le monde dans lequel nous vivons est un monde raté; c'est pourquoi nous en attendons un autre. Le siècle à venir nous réserve de nouveaux cieux et une nouvelle terre selon le cœur de Dieu et selon notre cœur. Un jour, qui n'est pas bien loin, nous mourrons et nous ressusciterons dans le Nouveau Monde que Dieu créera.

La Bible dit qu'il n'y aura plus de deuils, de maladies, ni de larmes.

(Ap. 21:1) « ***Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu.*** »

Pour ce qui est de notre présent, je vous laisse avec ces dernières réflexions :

Mère Teresa priait: *"Mon Dieu, lorsque j'aurai froid, donne-moi quelqu'un à réchauffer."*

Il faut abandonner les pensées qui nous font souffrir.

Retourner la douleur en nous ne fait que l'agrandir.

Il faut l'ignorer et se consacrer à soulager la douleur des autres.

Il faut marcher sur nos pieds blessés, à la ressemblance de Celui qui a tout enduré pour notre amour.

Devenons des hommes et des femmes de foi;

des saints et des saintes;

des amoureux de Dieu !

Ce qui nous fait du souci aujourd'hui nous fera sourire d'insignifiance demain.

Transformez vos pensées douloureuses en sacrifice au Seigneur.

La douleur de cœur est le tremplin de l'Esprit-Saint.

Il est écrit : *"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toutes tes pensées."*

Lorsque nous serons entrés dans cette perfection, nous ne souffrirons plus de rien... Tout le reste nous semblera avoir disparu...

Amen